

# *figura* *m*

Zeitschrift für Puppen- und Figurentheater Revue pour le théâtre de marionnettes

unima suisse

## 76

*thema/thème*  
*Schweiz aktuell*  
*Suisse actuelle*



*Geschätzte Leserin, geschätzter Leser*

*Zum letzten Mal richte ich mich an dieser Stelle an Sie und möchte Ihnen ganz herzlich für Ihr währendes Interesse an figura danken!*

*Danken möchte ich aber auch den zahlreichen Autorinnen und Autoren, die – trotz eines kaum nennenswerten Honorars – bereit waren, für figura engagiert und kompetent in die Computertasten zu greifen. Ohne sie wäre figura in dieser Form nicht möglich.*

*Danke auch an die stressresistente Catherine de Torrenté für ihre adäquaten Übersetzungen und die überaus angenehme Zusammenarbeit. Merci für ihren Humor und ihre entwaffnende Ehrlichkeit – sie ist jeweils die Erste, die die redigierten Texte zum Lesen bekommt.*

*Meine redaktionelle Arbeit möchte ich – wie meine Vorgängerin Elke Krafka – mit einer Übersicht der während der vergangenen zehn Jahre in figura publizierten Artikel abschliessen. Sie soll einerseits auf einen Blick die grosse Vielfalt im nationalen und internationale Figuren- und Objekttheater aufzeigen und andererseits aber auch dazu anregen, mal wieder die eine oder andere alte Nummer in die Hände zu nehmen. Ich bin überzeugt, dass es sich lohnt!*

*Ich wünsche Ihnen, liebe Leserinnen und Leser, noch viele interessante und anregende figura-Ausgaben und Jacqueline Surer als neue Redaktorin viel Freude und einen langen Atem!*

*Eveline Gfeller*

*Estimées lectrices, estimés lecteurs,*

*Je m'adresse à vous pour la dernière fois et j'aimerais vous remercier de tout cœur de votre intérêt durable pour figura !*

*Mes remerciement vont également aux nombreux auteur/e/s qui ont œuvré avec engagement et compétence pour figura, malgré des honoraires minimes. Sans eux, la revue n'existerait pas dans sa forme actuelle.*

*Merci également à Catherine de Torrenté, résistante au stress, pour ses traductions exactes et notre collaboration très agréable. Merci pour son humour et son honnêteté désarmante – elle était toujours la première à lire les textes rédigés.*

*Ma prédécesseure Elke Krafka avait terminé son travail de rédactrice par un relevé des articles publiés dans figura pendant dix ans. J'aimerais en faire de même. Cette énumération doit montrer la grande diversité du théâtre de marionnettes et d'objets au plan national et international et inciter à reprendre en main quelques anciens numéros. Je suis persuadée que cela en vaut la peine !*

*Je vous souhaite, chers lectrices et lecteurs encore de nombreux cahiers intéressants et stimulants de figura et je souhaite beaucoup de plaisir et de persévérance à la nouvelle rédactrice Jacqueline Surer.*

*Eveline Gfeller*



# figura 76 2/16

Puppentheater Chnopf: Dr Heiwäg/Le chemin du retour.

Photo/Foto: zvg/mad.



## schweiz aktuell suisse actuelle

Le Röstigraben de la marionnette.....	4
Der Röstigraben der Figuren.....	5
Neue Wege für Figurenspieler – Theater für die Kleinsten. Verein Prima.....	6
Nouvelles voies pour les marionnettistes – le théâtre pour les tout petits. L'association Prima.....	7
Puppentheater ist Seelennahrung. Eine Rückschau des Berner Puppentheaters.....	8
Le théâtre de marionnette nourrit l'âme. Une rétrospective du Berner Puppentheater.....	9
Puppentheater Chnopf: «Dr Heiwäg»/Le chemin du retour..	10/11
Abschied / Nos adieux Marionettenbühne Landolt/Kümin & Co.....	11/12
Animarionnettes. Figuresco 2016.....	12/13
Stabübergabe bei figura.....	13
Transmission de pouvoirs chez figura.....	14

## international

Les battements de notre coeur. Congres Unima 2016 à Saint Sébastien (ES).....	15
--	----

## agenda

Premieren / Premières.....	16
----------------------------	----

## international

Unser Herzschlag. Unima-Kongress 2016 in San Sebastian (ES).....	21
---	----

## figura therapeutica

Einfach nur Kind sein dürfen – Momente des Glücks. Einblicke in die Kreativwerkstatt mit Flüchtlingskindern und -jugendlichen im Rahmen von Freiwilligenarbeit im Durchgangszentrum Enggstein.....	23
Être un enfant, tout simplement – des moments de bonheur. Atelier de création par des bénévoles pour des enfants et jeunes requérants d'asile au centre de transit d'Enggstein.....	26

## übersicht répertoire

figura 2007 - 2016.....	29
-------------------------	----

Impressum.....	31
----------------	----



Kanguru. Foto/Photo: zvg/mad

# *suisse actuelle*

## *Le Röstigraben de la marionnette*

Anne Compagnon,  
marionnettiste, Compagnie  
Deux fois Rien, Genève

On parle beaucoup du Röstigraben, fossé qui sépare les régions linguistiques suisses entre elles. Mais existe-t-il dans notre profession ?

D'après mes observations : oui. On se connaît mal par-delà les frontières linguistiques. On connaît mal les théâtres et les compagnies, voire même les festivals principaux des autres régions linguistiques. Faites l'exercice suivant: Combien de compagnies et de théâtres de marionnettes connaissez-vous dans les deux autres régions linguistiques suisses? Peu, probablement.

Et c'est comme cela dans beaucoup d'associations professionnelles au niveau suisse, dans des domaines très divers. J'ai pu le constater par exemple quand je travaillais comme sociologue et que j'étais membre de la société suisse de sociologie. Ainsi, lors des rencontres nationales, chacun, presque, restait avec les membres de sa langue.

Maintenant, en tant que compagnie, je cherche comme les autres d'abord à me faire connaître dans ma région linguistique, notamment pour être connue des programmeurs potentiels. Ensuite, les compagnies romandes s'intéressent à pouvoir jouer en France, comme des compagnies alémaniques vont s'intéresser à jouer en Allemagne. Logique. Notre art reste lié à la langue, même s'il est d'abord visuel. Et surtout, les régions, surtout la Romandie et la Suisse italienne, sont un peu petites comme « marché » pour se produire.

Bref, rien ne nous pousse à tisser des liens par-dessus ce Röstigraben. Je suis personnellement convaincue que nous devrions être plus curieux, que nous avons des intérêts à étendre notre réseau dans les autres régions du pays.

Nous marionnettistes suisses sommes tous touchés par les mêmes évolutions de la marionnette (par exemple manipulation à vue, marionnettiste qui joue en tant que comédien), nous partageons les mêmes références internationales. Nos points communs sont assez importants pour permettre la communication, même si des différences culturelles existent.

Pourquoi ne pas jouer dans une autre langue ? Plusieurs compagnies alémaniques ont des versions francophones de leurs spectacles. Mais c'est le cas d'aucune compagnie romande. Il est vrai qu'en Suisse-alémanique, on préfère programmer des spectacles en dialecte pour les petits. Avec un spectacle en anglais, on peut voyager loin, presque partout.

Pourquoi ne pas participer à un festival de l'autre « côté » ? Ce serait l'occasion de mieux connaître des compagnies des autres régions linguistiques. Ceux, compagnies et théâtres, qui se trouvent sur les frontières linguistiques, ou qui parlent bien plusieurs langues nationales peuvent jouer un rôle clé dans ce rapprochement.

Ainsi, nous devrions plus utiliser les opportunités d'Unima Suisse et Unima internationale de nous rencontrer (par ex. rencontres et stages). Avec Bed & Puppets, d'Unima International, on dispose aussi d'un réseau d'hébergement favorisant les échanges internationaux entre les membres pendant les tournées, les festivals, etc. Il est possible aussi de l'utiliser à l'intérieur de la Suisse.

Pourquoi ne pas s'intéresser à découvrir des auteurs qui ne sont pas de sa langue? Unima International a entamé la création d'un répertoire des textes contemporains écrits pour la marionnette. On y trouve déjà 250 références.

Plus largement que le seul Röstigraben suisse, nous devrions être plus friands de ces outils qui vont dans le sens d'un meilleur échange entre marionnettistes de différents horizons. Nous avons un véritable intérêt à élargir notre réseau au-delà de notre espace linguistique.

Figurentheater Kathrin Irion: Bienen, Brot und Blumen/Abeilles, pain et fleurs.  
Foto/Photo: zvg/mad.

4





Teatro dei Fauni: Il ragazzo porcospino. Foto/Photo: zvg/mad.

## *schweiz aktuell* **Der Röstigraben der Figuren**

**Man spricht viel über den Röstigraben, der die Sprachregionen der Schweiz trennt. Gibt es ihn auch in unserem Beruf?**

Meiner Ansicht nach: ja. Man kennt einander schlecht über die Sprachgrenze hinaus. Man kennt die Theater und Bühnen, die wichtigsten Festivals in den anderen Sprachregionen nicht gut. Versucht einmal, auf die Frage zu antworten, wie viele Theater jemand in den anderen Sprachregionen der Schweiz kennt? Wahrscheinlich wenige.

Das gilt auch für viele andere Schweizer Berufsverbände in verschiedensten Gebieten. Ich konnte dies feststellen, als ich als Soziologin arbeitete und Mitglied der Schweizerischen Gesellschaft für Soziologie war. Bei nationalen Zusammenkünften blieb beinahe jeder bei seinen Sprachgenossen.

Als Bühne versuche ich wie alle anderen, zuerst in meinem Sprachgebiet bekannt zu werden, vor allem bei potenziellen Organisatoren. Dann interessieren sich Bühnen aus der Welschschweiz für Frankreich, während Deutschschweizer Bühnen in Deutschland spielen möchten, was logisch ist. Auch wenn unsere Kunst visuell ist, so ist sie doch mit der Sprache verbunden. Vor allem sind auch die Regionen wie die Romandie und das Tessin als Markt nicht gross genug.

Kurz gesagt, nichts zwingt uns, Beziehungen über den Röstigraben hinweg zu schmieden. Ich persönlich bin überzeugt, dass wir neugieriger sein sollten und dass es in unserem Interesse liegt, in anderen Landesregionen unser Beziehungsnetz auszubauen.

Wir Schweizer Figurenspieler sind alle von denselben Entwicklungen im Figurentheater betroffen (z.B. offene Spielweise, der Figurenspieler als Schauspieler), wir teilen dieselben internationalen Massstäbe. Unsere Gemeinsamkeiten sind gross genug, um die Kommunikation zu ermöglichen auch wenn kulturelle Unterschiede bestehen.

Warum also nicht in einer anderen Sprache spielen? Einige Deutschschweizer Bühnen haben französische Fassungen für ihre Spiele. Aber keine Bühne aus der Romandie spielt auf Deutsch. In der Deutschen Schweiz zieht man es vor, für kleine Kinder auf Schweizerdeutsch zu

# 5

spielen. Aber ein Stück auf Englisch? Damit kann man weit reisen, beinahe überall hin.

Warum nicht an einem Festival auf der «anderen» Seite teilnehmen? Da könnte man Bühnen aus anderen Sprachregionen kennenlernen. Die Theater und Bühnen an den Sprachgrenzen oder die, welche mehrere Landessprachen beherrschen, könnten eine Schlüsselrolle bei dieser Annäherung spielen.

Wir sollten die Gelegenheiten von Unima Suisse und Unima International besser wahrnehmen für gegenseitige Begegnungen (z.B. bei Praktika, Treffen). Mit Bed & Puppets der Unima verfügen wir über ein Netz, das den internationalen Austausch unter den Mitgliedern während einer Tournee, einem Festival fördert. Es kann auch innerhalb der Schweiz benützt werden.

Warum sollten wir uns nicht dafür interessieren, Autoren zu entdecken, die nicht in unserer Sprache schreiben? Unima International ist dabei, ein Verzeichnis von zeitgenössischen Texten für das Figurentheater zusammenzustellen. Es befinden sich bereits 250 Einträge darin.

Nicht nur über den Röstigraben hinaus, sondern viel weiter sollten wir die Gelegenheiten ergreifen, um einen besseren Austausch unter Figurenspielern verschiedener Herkunft herbeizuführen. Unser wahres Interesse sollte eine grössere Vernetzung ausserhalb unseres eigenen Sprachraums sein.

Compagnie Deux fois Rien: À l'aide !!/Zu Hilfe!  
Foto/Photo: zvg/mad.



Anne Compagnon,  
Figurenspielerin, Compagnie  
Deux fois Rien, Genf

# schweiz aktuell

## Neue Wege für Figurenspieler – Theater für die Kleinsten

Der Verein Prima wurde 2014 von Rahel Wohlgensinger, Claudia Seeberger und Nina Knecht gegründet. Das Ziel: Kindern unter 4 Jahren Teilhabe an Bühnenkunst zu ermöglichen. Im Herbst 2015 hat die Figurenspielerin Rahel Wohlgensinger eine Skizze zu einem Projekt mit dem Titel «Mehl» erarbeitet. Nina Knecht hat das vierwöchige Projekt als Theaterpädagogin, teilweise als Regisseurin und als Produzentin, begleitet. Im Gespräch mit figura erzählen die beiden von den Erfahrungen, die sie gemacht haben.



### Warum hattet ihr Lust für Zweijährige zu spielen und zu produzieren?

Rahel Wohlgensinger (RW): Wegweisend für mich war ein Theaterbesuch mit meinen Kindern im Theater Purpur – das Helios Theater gastierte mit «Holzklopfen». Ich hatte schon viel von diesem «Theater von Anfang an» gehört und selbst eher eine kritische Haltung dazu. Ich wurde positiv überrascht: Meine Kinder (damals knapp 2 und 4 Jahre alt) und ich waren gleichermassen begeistert.

### Macht Bühnenkunst für Kinder ab zwei Jahren überhaupt Sinn und weshalb?

Nina Knecht (NK): Theater für die Kleinsten macht genauso viel Sinn wie Theater für ältere Kinder und Erwachsene. Es ist die Teilnahme an einer gemeinsamen, einzigartigen ästhetischen Erfahrung. Die Fähigkeiten dazu haben die Kleinsten genauso wie die Erwachsenen.

### Inwiefern eignet sich das Figuren- und Objekttheater für die Aller kleinsten?

NK: Figurentheater arbeitet über alle Genres hinweg und es untersucht Material. Die Kleinsten erforschen die Welt sehr ähnlich. Es sind ästhetische Praktiken, Worte stehen dabei nicht im Vordergrund, der Vorgang ist sinnlich und hat einen performativen Charakter. Kleine Kinder sind in diesem Sinne Experten für Materialtheater, es muss ihnen nichts beigebracht werden.

### Ist es anders für Zweijährige zu spielen?

RW: Im Zentrum steht keine Geschichte sondern das Material und wie ich es bespiele. Ich bin dabei als Spielerin Brücke zwischen Publikum und Material. Es braucht eine grosse Durchlässigkeit, die es ermöglicht jeden noch so kleinen Schritt mit den Kindern zusammen zu gehen. Attitüden kann man sich dabei nicht erlauben. Es ist Fingerspitzengefühl und Ehrlichkeit gefragt und das fordert mich ganz neu heraus.

### Ihr habt mit Kitas zusammen gearbeitet. Welche Rolle haben diese im Prozess gespielt?

NK: Wir hatten zu Beginn und am Schluss Kitapublikum. Die Reaktionen der Kinder waren wichtiger Grad-

messer. Die Kleinsten zeigen sehr genau, ob sie interessiert sind, Angst haben oder worauf sie fokussieren.

RW: Im Nachhinein muss ich sagen, dass es wichtig ist, dass die Kinder während den ganzen Proben präsent sind. Diese Konfrontationen in jedem Stadium des Prozesses ermöglichen immer wieder, meine Haltung zu prüfen: Bin ich bei und mit den Kindern? Es braucht dabei die Überwindung, Unfertiges vor Publikum zu spielen.

### Welches war die grösste Schwierigkeit, welches das grösste Erfolgserlebnis?

NK: Das Loslassen von bekannten künstlerischen Wegen. Die Performances vor Kitapublikum am Ende der Skizzenarbeit haben Vieles bewegt. Bei der ersten gab es noch ein Bühnenbild, eine kleine Geschichte. Bei der zweiten haben wir bereits das meiste weggelassen, bei der dritten gab es am Ende nur noch Rahel, ein wenig Musik und eine Tüte Mehl.

RW (lacht): Ja, das Mehl und ich. Dieser Mut zur Reduktion war wichtig. Das grösste Erfolgserlebnis war sicherlich, dass es uns gelungen ist, sämtliche Sicherheiten loszulassen und es zu wagen, performativ zu arbeiten. Davor hatte ich nämlich die grösste Angst: vor peinlich esoterischem «Rumgehampel». Das war es nicht. Es hat mich selbst interessiert und berührt.

### Wie sehen eure Zukunftspläne aus?

RW: Geplant ist eine Inszenierung in der Spielzeit 2017/18. Für mich gilt es, das künstlerische Team zusammen zu stellen, Mittel zu organisieren, Partner-Kitas zu gewinnen, Spielorte zu suchen.

NK: Die nächsten Schritte sind ein Netzwerk aus Veranstalter\*innen zu gründen und ein Kitaprojekt zum Thema «Licht und Schatten» zu realisieren. Die Vision für den Verein Prima ist ein internationales Festival in mehreren Schweizer Städten und in der Bodenseeregion.

[www.prima-festival.ch](http://www.prima-festival.ch)

[www.puppenspiel.ch](http://www.puppenspiel.ch)

6



Rahel Wohlgensinger: Mehl/Farine. Foto/Photo: zvg/mad.

# *suisse actuelle* **Nouvelles voies pour les marionnettistes – le théâtre pour les tout petits**

L'association Prima a été fondée en 2014 par Rahel Wohlgensinger, Claudia Seeberger et Nina Knecht avec le but d'associer des enfants de moins de 4 ans à l'art scénique. En automne 2015, Rahel Wohlgensinger a esquissé un projet appelé « farine ». L'animatrice de théâtre, Nina Knecht, a accompagné ce projet sur quatre semaines en sa qualité de metteuse en scène et productrice. Les deux intervenantes racontent leurs expériences à figura.

**Pourquoi aviez-vous envie de créer et de jouer un spectacle pour des enfants de deux ans ?**

Rahel Wohlgensinger (RW): Le spectacle « Holzklopfen » de la compagnie Helios, joué au Theater Pur-Pur, auquel j'ai assisté avec mes enfants a été décisif. J'avais entendu beaucoup parler de ce « Theater von Anfang » (théâtre des débuts) et j'avais une opinion plutôt critique. À ma grande surprise, mes enfants, alors âgés de 2 et 4 ans, et moi-même étions enthousiasmés.

**Le théâtre pour enfants de deux ans fait-il vraiment sens, et pourquoi ?**

Nina Knecht (NK): Le théâtre pour les plus petits se justifie autant que pour les enfants plus grands et les adultes. Il s'agit de vivre ensemble une

expérience commune et esthétique unique. Les tout petits en sont également capables, comme les adultes.

**De quelle manière le théâtre de marionnettes et d'objets est-il adapté aux plus petits ?**

NK: Le jeu de la marionnette dépasse les catégories et sonde le matériel. Les tout petits explorent le monde de façon semblable. Ce sont des pratiques esthétiques, les mots sont à l'arrière-plan, ce qui se passe touche les sens et c'est spectaculaire. Les petits enfants sont pour ainsi dire experts pour ce théâtre autour du matériel, on n'a rien à leur apprendre.

**Quelle différence sentez-vous en jouant pour des enfants de deux ans ?**

RW: Au centre, il y a du matériel que je manipule, mais pas d'histoire. En tant que marionnettiste, je crée un pont entre le public et le matériel. Il faut rester perméable pour pouvoir avancer, pas à pas avec les enfants. On ne peut pas se permettre de « se donner des airs ». Une grande sensibilité et honnêteté sont demandées et ceci est un nouveau défi pour moi.

**Vous avez collaboré avec des crèches. Quel était leur rôle ?**

NK: Du début à la fin, notre public était composé d'enfants de crèches. Leurs réactions servaient d'indicateur important. Les tout petits montrent fortement s'ils sont intéressés ou s'ils ont peur, et ils manifestent leur attirance.

RW: En rétrospective, je dois relever l'importance de la présence des enfants pendant les répétitions. Me confronter à chaque étape de la création m'a permis de tester mon attitude, à savoir si j'étais bien là, présente, avec les enfants. Il faut surmonter sa réticence de montrer un travail inachevé devant un public.

**Quelle était la plus grande difficulté, quelle était l'expérience la mieux réussie ?**

NK: Lâcher prise, laisser de côté des chemins artistiques connus. Les performances devant le public des crèches ont bousculé les idées reçues. Au début, il y avait encore un décor et une petite histoire. À la deuxième fois, nous avons éliminé la plupart des choses et à la troisième, il ne restait plus que Rahel, un peu de musique et un sachet de farine.

RW (en riant): Oui, la farine et moi! Ce courage de réduire était essentiel. Le succès le plus grand était d'avoir réussi à lâcher toutes les certitudes et à oser se lancer dans la performance. Car j'avais une peur bleue d'une gesticulation ésotérique, embarrassante. Ce n'était pas le cas. J'étais moi-même intéressée et touchée.

**Quels sont vos projets d'avenir ?**

RW: Nous envisageons une création pour la saison 2017/18. Il s'agit pour moi de composer l'équipe artistique, d'organiser les moyens, de trouver des crèches partenaires et des lieux de représentations.

NK: Les prochaines étapes seront la fondation d'un réseau d'organisateur et un projet pour les crèches sur « lumière/ombre ». L'association Prima a pour vision de créer un festival international dans plusieurs villes suisses et dans la région du Lac de Constance.

[www.prima-festival.ch](http://www.prima-festival.ch)

[www.puppenspiel.ch](http://www.puppenspiel.ch)

7



Hans Wirth und/et Monika Demenga. Foto/Photo: zvg/mad.

## *schweiz aktuell* **Puppentheater ist Seelennahrung**

Eine Rückschau des Berner Puppentheaters.

Die Puppenbühne Demenga/Wirth in Bern kann auf eine lange Zeit des Wirkens zurückblicken. Gegründet 1968 war sie während 24 Jahren auf Tournee, bis sie 1992 das Berner Puppentheater übernahm. Auf Ende 2016 tritt endgültig eine Neuerung ein: Nach 24 Jahren übergeben Monika Demenga und Hans Wirth die Theaterleitung des Berner Puppentheaters am 1. Januar 2017 an Karin Wirthner und Frank Demenga. Aus diesem Anlass hält figura mit beiden eine Rückschau.

**Ihr seid viele Jahre mit dem Theater unterwegs. Was ist die Basis eures Schaffens? Was hat euch die Substanz gegeben dranzubleiben, weiterzumachen?**

Monika Demenga (MD): Das ist die absolute Faszination für die Materie: Das Figuren bauen, Stücke finden, zusammen über Themen streiten – das ist etwas Spannendes und die Essenz für mein Schaffen. Wir nehmen ja häufig Themen auf, bei denen wir das Gefühl haben, dass sie in der Luft liegen. Etwas unglaublich Nährendes ist die Reaktion des Publikums, da kommen viele schöne Energien zurück. Das ist Nahrung pur, wenn man spürt, wie die Kinder reagieren oder mich Tage darauf anreden und sagen: He Tschau, kennst du mich nicht mehr? Ich war in deinem Figurentheater!

Hans Wirth (HW): Etwas ganz Wichtiges für mich ist das Spielen, denn ich spiele extrem gerne. Es ist eine Herausforderung, das Spiel so zu gestalten, dass es in einem Fluss gespielt werden kann. Das hat für mich etwas ganz, ganz Starkes. Und dann das Suchen nach Lösungen im Figurenbau. Es muss technische Lösungen geben. Ein Trick zum Beispiel, der eine Handlung ermöglicht, das ist eine tolle Herausforderung für mich. Ich habe sehr gerne Rätsel! Aber eben, wichtig für mich ist vor allem der Moment des Spielens.

MD: Ich merke aber, dass ich vieles für das Theater zur Seite gestellt habe. Mein ganzer Lebensfokus ist darauf ausgerichtet. Es hat viel gekostet, an Kontinuität von Beziehungen, gerade als wir noch auf Tourneen waren. Aber ich habe das Spielen nicht mit blutendem Herzen, sondern mit voller Begeisterung gemacht.

**Ihr habt es kurz angesprochen, welches sind die Quellen eurer Ideen gewesen?**

HW: Manchmal entsteht etwas einfach durch Zufall. Wir haben über den magischen Ort geredet, zum Beispiel wenn Kinder am Strassenrand den Bordsteinen entlang laufen und dann darf man da nicht darauf tre-

ten, sonst passiert Etwas. Dass dieser Ort nicht immer speziell sein muss, sondern vor der eigenen Haustüre liegen kann, z.B. auf dem Weg in die Schule. So entstand unser Stück «D’Glas-Chugle».

MD: Für mich sind die Quellen das Leben, die vielen Märchen, aber auch der Zufall. So habe ich vor kurzem einen Zeitungsausschnitt mit einem Bericht gelesen, der mich inspiriert hat, Figuren zu gestalten. **Ein Phänomen ist, dass ihr vor drei Generationen spielt.**

MD: Ja, da haben Kinder das Stück mit 6 Jahren gesehen und kommen dann mit ihren eigenen Kindern wieder oder als Grosseltern mit den Enkeln.

HW: Wir haben sogar Leute, die ganze Passagen auswendig können oder uns aus dem Stück zitieren. **Das zeigt ja auch, wie eure Geschichten wirken können.**

MD: Ja und es ist ein Riesenunterschied, ob die Kinder etwas zweidimensional oder dreidimensional erleben. Kinder sind heute intellektuell viel mehr gefordert als emotional.

HW: ...und da kommen wir mit unserer Seelennahrung!

MD: Ja, Puppentheater ist Seelennahrung, gerade heute!

**Ein anderes Thema bei Freischaffenden ist die Pensionierung im Hinblick aufs Wirtschaftliche. Auf was sollten Freischaffende achten?**

HW: Man muss sich so früh wie möglich Gedanken machen. Aber auf Rosen gebettet sind wir trotzdem nicht.

MD: Das ist schon ein Thema, das mir Bauchschmerzen bereitet. Wichtig ist, dass man möglichst bald als Selbstständige in eine 3. Säule einzahlt oder andere Bereiche erarbeitet, wie zum Beispiel Kurse geben, wenn man kräftemässig nicht mehr spielen kann.

**Und jetzt? Wie ist das jetzt, wenn die Kräfte abnehmen?**

MD: Wir waren ja jetzt jahrelang ein subventioniertes Theater. Das ist zwar wundervoll, aber du stehst unter Produktionszwang, musst jedes Jahr ein Stück auf die Bühne bringen. Dazu kommt ein administrativer Berg dazu, neben ca. 150 Vorstellungen im Jahr. Wir wollten schon lange weniger häufig spielen. Das ist uns nicht gelungen. Erst jetzt, mit der Übergabe des Theaters an meinen Bruder und seine Frau, wird es eine Reduktion der Vorstellungen geben. Und das ist gut so.

HW: Wir hatten keinen Theaterbetrieb, bei dem die Administration eingekauft wurde. Als Wanderbühne bist du zwar freier, als feste Bühne kommen aber Fixkosten und vieles mehr dazu, trotz der Planungssicherheit. Ab dem neuen Jahr können wir nun das Administrative abgeben und dürfen zu unseren Kernkompetenzen zurückkehren.

MD: Leider waren viele unserer kreativen Ideen in den letzten Jahren durch das Administrative gebun-

# 9

den. Und das ist lähmend. Wir werden nun von meinem Bruder die Aufträge bekommen. Es wird schon ein wenig komisch sein, wenn ich in einem Theater als Zuschauerin sitze, das ich über 25 Jahre geleitet habe.

HW: Das Schöne ist, wir waren ja wirklich nah dran, das Theater einfach zu schliessen. Und das wäre so schade gewesen. Dann haben sich Frank Demenga und Karin Wirthner im letzten Augenblick dafür entschieden, das Theater zu übernehmen. Es wird dann ein Zwei-Spartenhaus werden ab 2017.

**«Abschied und Aufbruch» steht in eurem neuen Saisonprogramm.**

MD: Ja, wir verabschieden uns ja vorläufig nur teilweise. So wird es ein sanfter Übergang zum wirklichen Abschied werden.

[www.berner-puppentheater.ch](http://www.berner-puppentheater.ch)

Claudia Brack-Fleury,  
Figurenspielerin und Journalistin/  
marionnettiste et journaliste

## *suisse actuelle* **Le théâtre de marionnette nourrit l'âme**

Une rétrospective du Berner Puppentheater.

La compagnie Puppenbühne Demenga/Wirth peut considérer avec plaisir sa longue période d'activité. Fondée en 1968 et après 24 années de tournées, elle a repris le Berner Puppentheater en 1992. À la fin de 2016, le changement se précise. Après 24 années à la direction du théâtre de marionnettes de Berne, Monika Demenga et Hans Wirth cèdent leur place à Karin Wirthner et Frank Demenga. C'est l'occasion pour figura de retracer cette carrière.

**Depuis de nombreuses années, vous êtes en route avec votre compagnie. Quelle est la base de votre travail ? Quelle force vous a permis de continuer ?**

Monika Demenga (MD): C'est la fascination pour la matière : construire les marionnettes, trouver des pièces, discuter âprement sur différents thèmes, voilà la passion et l'essence de mon travail. Nous traitons souvent des sujets que nous considérons dans l'air du temps. Ce qui nous nourrit surtout ce sont les réactions du public qui amènent de belles énergies, par exemple, quand on sent les réactions des enfants et que certains d'entre eux m'apostrophent quelques jours plus tard en me disant : Salut, tu ne me reconnais plus ? J'étais chez toi au théâtre de marionnettes !

Hans Wirth (HW): Le jeu est très important pour moi, j'adore jouer. C'est un défi de garder une fluidité dans le jeu pendant toute une pièce. C'est très fort. Ensuite, la recherche de solutions dans la construction des marionnettes m'intéresse. Il doit y avoir des solutions techniques. Trouver une astuce qui permet une certaine action représente un défi majeur pour moi. J'adore les énigmes ! Mais le plus important est le moment du jeu.

MD: Je remarque que j'ai mis de côté de nombreux aspects de ma vie. Je focalise entièrement sur le théâtre. La continuité des relations a été beaucoup mise à mal, surtout à l'époque des tournées. Mais je n'ai pas du tout souffert, j'ai toujours joué avec grand enthousiasme.

**Quelles sont les sources de vos inspirations ?**

HW: Parfois les idées arrivent par hasard. Nous avons parlé de lieux magiques, par exemple, quand les enfants longent les bords de trottoirs et décident de ne pas marcher sur les joints, afin d'éviter un malheur. Cet endroit magique peut être ordinaire, se situer devant la porte de la maison, sur le chemin de l'école. Il était à l'origine de notre pièce « D'Glas-Chugle » (La boule de verre).

MD: Les sources se trouvent dans la vie, dans les nombreux contes, mais aussi par hasard. Je viens de lire un rapport dans un journal qui m'a inspiré pour la création de marionnettes.

**Vous jouez devant trois générations, c'est phénoménal !**

MD: Oui. Les enfants qui ont vu le spectacle à 6 ans et reviennent avec leurs propres enfants ou les grands-parents avec leurs petits-enfants.

HW: Nous connaissons des personnes qui savent des passages par cœur et les citent.

**Cela montre aussi l'effet de vos histoires.**

MD: Oui. Une grande différence existe entre une expérience bidimensionnelle ou tridimensionnelle. L'intellect des enfants est actuellement beaucoup plus sollicité que leurs émotions.

HW: ...voilà, nous en arrivons à notre nourriture de l'âme !

MD: D'accord. Le théâtre de marionnettes nourrit l'âme, surtout de nos jours !

**L'aspect économique de la retraite représente un autre sujet pour les indépendants. À quoi faire attention ?**

HW: Il faut y penser le plus tôt possible. Pourtant on ne roule pas sur l'or.

Puppenbühne Demenga/Wirth: Macario. Foto/Photo: zvg/mad.



MD: C'est un sujet qui me donne mal au ventre. Les indépendants devraient constituer le plus vite possible un 3e pilier ou travailler dans d'autres domaines, par exemple donner des cours, quand les forces ne permettent plus la présentation de spectacles.

**Et maintenant ? Que faire quand les forces diminuent ?**

MD: Pendant des années, notre théâtre était subventionné. C'est magnifique, mais il faut produire chaque année une nouvelle pièce. Une montagne administrative s'ajoute à ce travail avec en plus environ 150 représentations par an. Depuis longtemps, nous avons souhaité jouer moins souvent, mais nous n'avons pas réussi. Maintenant, après la transmission du théâtre à mon frère et sa femme, nous pourrions réduire notre activité. Et c'est bien.

HW: Notre théâtre n'a pas délégué le travail administratif à une personne extérieure. En tant que compagnie itinérante on bénéficiait de plus de liberté, tandis qu'un théâtre fixe doit assurer les frais permanents et le fonctionnement, malgré un planning établi. À partir de l'année prochaine, nous pouvons transmettre les tâches administratives et retourner vers nos compétences principales.

MD: Malheureusement, beaucoup de nos idées de création étaient bloquées par l'administration. C'est paralysant. Dès maintenant, nous recevons des engagements de mon frère. Être spectatrice dans le théâtre que j'ai dirigé pendant 25 ans me paraîtra bizarre.

HW: Cette situation est bonne, car nous étions vraiment sur le point de fermer le théâtre, tout simplement, ce qui aurait été regrettable. Au dernier moment, Frank Demenga et Karin Wirthner ont décidé de reprendre le théâtre pour en faire une maison où règneront deux domaines artistiques à partir de 2017

**« Adieux et départ » figurent dans votre nouveau programme de saison.**

MD: Pour le moment nos adieux ne sont que provisoires. Alors, la transition sera douce jusqu'au départ définitif.

[www.berner-puppentheater.ch](http://www.berner-puppentheater.ch)

Puppenbühne Demenga/Wirth: Sticheli und/et Stacheli.  
Foto/Photo: zvg/mad.



## schweiz aktuell *Ein Märchen für alle Sinne*

Puppentheater Chnopf: «Dr Heiwäg».

Im Fall des Puppentheaters Chnopf wird die Unterscheidung zwischen Genrebegriffen wie denen des Amateurtheaters und des Professionellen Theaters gänzlich hinfällig, wenn man den Blick ausschliesslich auf den Puppenbau, die Animation der Puppen, die szenische Umsetzung des Plots und die Gesamtwirkung auf das Zielpublikum richtet. Letzteres besteht vor allem aus Kindern, die konzentriert und sichtlich berührt am Sonntagnachmittag dem bunten Treiben auf der Puppenbühne im Reberhaus Bolligen folgen.

«Dr Heiwäg» handelt von einer kleinen Elfe, die den Heimweg zur Blumenfee vergessen hat und in Not gerät, da sie dort überwintern muss. Der Wichtel und der Wurzelchnorz kommen ihr zur Hilfe und begeben sich auf die Reise zur Frühlingsinsel der Wasserfee, denn nur diese kann einem Wasserfall Frühlingswasser entzaubern, um den Wurzelchnorz damit zu tränken. Erst nach der Wassergabe ist Wurzelchnorz fähig, sich an das Zuhause der Blumenfee zu erinnern und die Elfe nach Hause zu lotsen.

Das Märchen der heimatlosen Elfe wird frei nach einem Kasperltheaterstück von Therese Keller und in verschiedenen traumhaft bebilderten Szenenabfolgen wiedergegeben. Stilistisch einheitlich und sorgfältig in Form und Farbe ausgearbeitet präsentieren sich das Bühnenbild und die darin agierenden variantenreichen Puppen. Die kleine geschlossene und erhöhte Puppenbühne ist sinnlich ausgeleuchtet und entführt kleine wie große Zuschauer für eine Stunde lang in eine andere Welt. Eine gute Wahl sind die musikalischen Untermalungen und dialogischen Gesprächsformen, welche der Manipulation der Stab- und Handpuppen zur Ausgestaltung des Plots verhelfen.

Nicht immer werden die Figuren ausreichend agil manipuliert und das dialogische Sprechen übernimmt teilweise die Überhand und zerbricht leicht den Spannungsbogen. Kurze Schwachstellen solcher Art sind vor allen Dingen in den ersten zwei Szenen und am Schluss vorzufinden, was den Figuren der kleinen Fee und des Wichtels zu Schulden kommt, die im Gegensatz zu den Figuren des Wurzelchnorzes, der Wasserfee, des Polarfuchses, sowie der Figur des Frosts und der zwei Igel zu statisch gestaltet erscheinen.

Die Wasserfee und der Frost hingegen vermögen durch ihre durch den Puppenbau anhaftende Wirkung eine mystische Ebene zu eröffnen, welche die jungen Zuschauer spürbar erstarren und staunen lässt.

Alles in Allem ist «Dr Heiwäg» eine in sich schlüssige Märchenerzählung, die durch reizvolle Elemente dem grossen und kleinen Zuschauer ein kurzweiliges Eintauchen in eine von Puppen beseelte Welt ermöglicht, die man gerne immer wieder besuchen möchte.

[www.puppentheaterchnopf.ch](http://www.puppentheaterchnopf.ch)



Puppentheater Chnopf: Dr Heiwäg/Le chemin du retour. Foto/Photo: zvg/mad.

## suisse actuelle

# Un conte pour les 5 sens

Puppentheater Chnopf: « Dr Heiwäg »  
(Le chemin du retour).

Faire la différence entre théâtre professionnel et amateur semble caduc pour le Puppentheater Chnopf si on tient compte de la construction des marionnettes et de leur manipulation, de la transposition scénique de l'histoire et de l'impression générale sur le public ciblé. Les petits spectateurs concentrés et visiblement touchés, suivent les actions animées sur la scène du Reberhaus Bolligen.

« Dr Heiwäg » raconte l'histoire d'une petite elfe qui a oublié le chemin du retour vers la fée des fleurs et panique à l'idée de passer l'hiver dehors. Le Nain et le Bonhomme des racines lui viennent en aide et partent avec elle vers l'île du printemps de la Fée de l'eau, qui, elle seule peut désenchanter une chute pour faire couler l'eau du printemps. Le Bonhomme-racine a besoin de cet élément pour pouvoir se souvenir du domicile de la Fée des fleurs où il veut amener la petite elfe.

La pièce de Therese Keller, ce conte de la petite elfe perdue, est adaptée et rendue dans une suite de scènes aux images de rêve. Les décors sont d'une grande unité de style, aux couleurs et formes soigneusement élaborées, et les marionnettes très variées. L'éclairage du castelet surélevé et fermé est sensuel et emmène les petits et grands spectateurs dans un autre monde pendant une heure. Le choix de l'accompagnement musical et les dialogues aident les marionnettes, gaines et tiges, à donner corps à l'histoire. La manipulation n'est pas toujours assez agile et le dialogue prend parfois le dessus, ce qui casse un peu la tension.

Ces quelques points faibles se trouvent surtout dans les deux premières scènes et tout à la fin. Ceci est dû à la représentation trop statique de la petite elfe et du Nain, à l'opposé des marionnettes du Bonhomme racine, de la Fée de l'eau, du renard polaire, du personnage « Gel » et des deux hérissons.

La construction des marionnettes de la Fée de l'eau et du personnage « Gel » permet de créer une impression durable et ouvre un espace mythique, qui fige et étonne le public.

Dans l'ensemble, « Dr Heiwäg » est un conte bien amené par des éléments attrayants, qui permettent aux petits et grands spectateurs de se divertir et de plonger dans un monde animé par des marionnettes, où on aimerait retourner encore et encore.

[www.puppentheaterchnopf.ch](http://www.puppentheaterchnopf.ch)

Barbara Klimo,  
metteuse en scène et  
animatrice de théâtre

## schweiz aktuell

# Abschied

Die Marionettenbühne  
Landolt/Kümin & Co feiert Dernière.

Es war «Liebe auf den ersten Blick», als ich, Mariann, vor 44 Jahren meine erste Marionette in den Händen hielt. Und doch gab es da eine Vorgeschichte: Unzählige Male sass ich als Kind vor dem Kasperli-Haus von Adalbert Klingler. Diesen unvergesslichen Meister des Puppenspiels, der sein Leben lang so witzig-komödiantisch und doch so tiefgründig, von 1940-1970 in der ganzen Schweiz spielte, durfte ich, als er alt und gebrechlich war, für eine kleine Weile besuchen. Und wie er dann das alte Figurenköfferli öffnete und den Kasperli heraus nahm – war das für mich ein unvergesslicher Moment, bei dem ich erleben durfte, wie innig und voll Achtung die Verbundenheit zwischen dem Meister und seiner Figur war!

Und eben diese Verbundenheit bahnte sich dann auch zwischen mir und meinen Marionetten an. Es ist die Faszination für diese Figuren an Fäden, diese kleinen Persönlichkeiten, die auf eigenen Beinen stehen, die im Spiel von mir geführt, aber nicht ein Teil von mir, viel eher Partner, sein wollen. Bald «pakte» es auch Theo. Neben Beruf und Familie, wurden aus den anfänglich kleinen Auftritten ab 1979 bald grosse Spiele, immer mehr Figuren und Technik kamen dazu, die Bühne, unser Team und unsere Ansprüche wuchsen.

Wichtig war uns auch, mit unserem Theater die christliche Botschaft lebendig zu zeigen. Proteste, die sich uns in den ersten Jahren da und dort entgegenstimmten, verfolgten aber immer nach den Spielen, und bald konnten wir uns vor Anfragen kaum mehr wehren. Eine unglaubliche Geschichte erlebte auch unser Weihnachtspiel. 20 Jahre lang waren wir im Dezember auf Tournee. Diese Geschichte hat nun ein Ende. Die aufwändige Arbeit für eine Marionetten-Wanderbühne übersteigt unsere Kräfte – wir beenden unsere Spieltätigkeit und feiern Dernière!

Bald 40 Jahre sind wir nebenberufliche Mitglieder bei der Unima Suisse. Wir haben viel Spannendes und gute Kameradschaft erlebt – wir danken allen!

Wir spielen unser «Weihnachts-Licht» am 9. Dez. um 19h; am 10. Dez. um 17h und am 11. Dez. um 17h in der EMK, Effingerweg 2, Aarau. Herzliche Einladung an alle!

Theo und Mariann Landolt,  
Marionettenbühne Landolt/Kümin & Co,  
Aarau

# 11

# 12

## suisse actuelle *Nos adieux*

La compagnie de marionnettes à fils  
Landolt/Kümin & Co fête sa « dernière ».

Il y a 44 ans, quand je tenais en mains ma première marionnette à fils : c'était le coup de foudre. Il faut dire qu'enfant, je fréquentais assidûment les séances de Kasperli d'Adalbert Klingler. Ce maître marionnettiste inoubliable, comédien drôle, mais d'une grande profondeur, jouait de 1940 – 1970 dans toute la Suisse. Quand il était âgé et fragile, j'ai eu l'occasion de lui rendre visite. Un moment inoubliable pour moi était de le voir ouvrir sa vieille mallette pour les marionnettes et en sortir son personnage de Kasperli. J'ai éprouvé le lien intense et respectueux entre le maître et sa marionnette.

Ce lien s'est créé également entre mes marionnettes et moi. Ces personnages exercent une grande fascination : suspendus à des fils, ces petites personnalités, debout sur leurs jambes, sont guidées par moi, mais elles ne font pas partie de moi, elles veulent plutôt être mes partenaires. Bientôt, mon mari Theo a été également captivé. À côté de la profession et de la famille, nos petites représentations du début se sont étoffées, et dès 1979, de grands spectacles avec toujours plus de marionnettes et de technique ont suivi. La compagnie, notre équipe et nos exigences grandissaient.

Nous attachions de l'importance à montrer le message chrétien avec notre théâtre. Les protestations qui surgissaient parfois les premières années se dissipaient toujours après les spectacles et bientôt, nous étions très demandés. L'histoire de notre spectacle de Noël est également incroyable, nous l'avons joué pendant 20 ans en tournée en décembre. Cette histoire prend fin. Le travail lourd nécessaire pour faire tourner un castelet de marionnettes à fils dépasse nos forces – nous terminons notre activité de marionnettistes et nous fêtons notre « dernière » !

Depuis bientôt 40 ans, nous sommes membres amateurs d'Unima Suisse. Nous avons vécu des moments passionnants et une bonne camaraderie – merci à tous !

**Nous jouons notre « Weihnachts-Licht » (Lumière de Noël) le 9 décembre à 19h, le 10 et 11 décembre à 17h au EMK, Effingerweg 2 à Aarau. Invitation cordiale à tous !**

Theo et Mariann Landolt,  
Marionettenbühne Landolt/Kümin & Co,  
Aarau



Marionettenbühne Landolt/Kümin & Co: David und/et Jonas.  
Foto/Photo: zvg/mad.

## suisse actuelle *Animarionnettes*

Avant-goût de Figuresco 2016 par une découverte insolite  
des animaux du zoo.

Figuresco, Festival de marionnettes pour enfants, est organisé pour la 2ème fois en Suisse romande par le Théâtre-Atelier de Marionnettes La Turlutaine, du 2 au 6 novembre 2016 à La Chaux-de-Fonds et au Locle, en collaboration avec Unima Suisse. Des spectacles pour enfants et adultes font partie du programme. La Turlutaine se réjouit de la présence, cette année encore, de compagnies de toute la Suisse et espère de nombreux visiteurs dans ces deux villes inscrites au patrimoine de l'Unesco.

Pour cette édition du festival, l'accent est mis sur la participation en proposant des ateliers gratuits de fabrication et de jeu d'une marionnette simple, donnés dans le café du festival, lieu convivial pour tous. D'autres cours plus ciblés seront organisés dans d'autres locaux.

De plus, une collaboration avec le zoo du Bois du Petit-Château est mise en place pendant les vacances d'automne, du 1er au 16 octobre, soit deux semaines avant le début du festival. Appelée « Animarionnettes », cette animation-jeu permet une découverte insolite du parc animalier, très fréquenté par les gens de la région. Les visiteurs du zoo sont invités à chercher des marionnettes placées dans les enclos ou les cages, de les associer au titre d'un conte, d'un roman ou d'une chanson proposés dans une liste. Une brève information sur l'animal sera apposée à sa cage et une seule lettre de ce texte fera partie du code mystère à trouver. Cette manière originale, amusante et instructive de promouvoir Figuresco permettra aux participants de gagner des billets d'entrées gratuites aux spectacles du festival et d'autres lots encore.

Le but de ce jeu ? Faire mieux connaître les habitants du zoo, puis les relier à des histoires ou comptines et ainsi développer l'observation et la perception des animaux par l'intermédiaire de la marionnette. Exemple : Dans la cage es chèvres se trouve une marionnette d'un petit berger. À quelle histoire appartient-il ?

[www.figuresco.ch](http://www.figuresco.ch)

Collectif La Turlutaine,  
marionnettistes

# schweiz aktuell

## Animarionnettes

Ein Vorgeschmack für Figuresco 2016 bei einem ungewöhnlichem Zoobesuch.

Zum 2. Mal wird das Figurentheaterfestival für Kinder Figuresco in La Chaux-de-Fonds und Le Locle vom Théâtre-Atelier de Marionnettes La Turlutaine gemeinsam mit Unima Suisse organisiert. Vom 2. bis zum 6. November bietet das Programm Vorstellungen für Kinder und ihre Erwachsenen. La Turlutaine freut sich, auch dieses Jahr Bühnen aus der deutschen Schweiz begrüßen zu dürfen und hofft auf zahlreiche Besucher in La Chaux-de-Fonds und Le Locle, beides Städte des Unesco-Welterbes.

Der Schwerpunkt des diesjährigen Festivals liegt jedoch anderswo: es geht ums Mitmachen, selbst etwas zu tun. Im gemütlichen Festivalcafé gibt es verschiedene kostenlose Workshops für kleine und grosse Kinder, um eine einfache Figur zu bauen und mit Figuren zu spielen. Anspruchsvollere Workshops finden in anderen geeigneten Räumen statt.

Ein gemeinsames Projekt ist mit dem gut besuchten lokalen Zoo, dem Bois du Petit-Château, in den Herbstferien vom 1. - 16. Oktober, zwei Wochen vor dem Festivalanfang geplant. «Animarionnettes» soll den Besucher den Zoo auf eine ungewohnte Weise entdecken lassen. Dieses Spiel soll die Kinder animieren in einer Anzahl Käfige oder Gehege, sogar bei den Terrarien im Vivarium, eine Figur aufzuspüren und danach, das Märchen, den Reim oder das Lied herausfinden, das zu der Figur und dem Tier gehört. Am Käfig hängt eine kurze Information über das darin lebende Tier. Je ein einziger Buchstabe dieser Texte wird am Schluss zu einem Codewort. Alle Teilnehmer am Spiel nehmen an der Verlosung von Eintrittskarten für Vorstellungen an Figuresco und anderen Gewinnen teil.

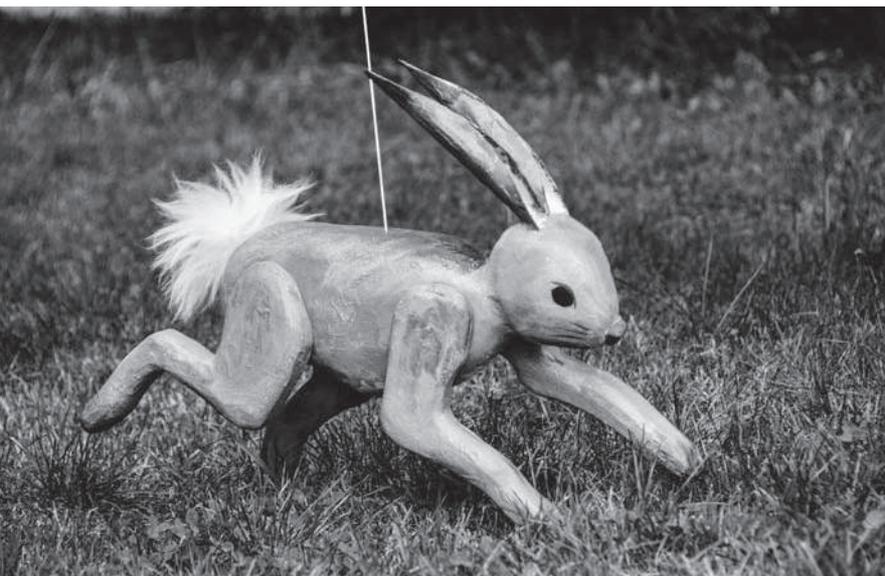
Was ist Ziel und Zweck dieses Spiels? Die Bewohner des Zoos besser kennen zu lernen und sie mit Geschichten, Kinderreimen und Liedern in Verbindung zu bringen, entwickelt die Beobachtungskraft und eine neue Wahrnehmung der Tiere. Die ausgestellte Figur ist das sichtbare Glied der Denkaufgabe. Zum Beispiel: Im Gehege der Ziegen befindet sich die Figur eines kleinen Hirten. Zu welcher Geschichte gehören die beiden?

[www.figuresco.ch](http://www.figuresco.ch)

Kollektiv La Turlutaine,  
Figurenspielerinnen

Fabel von/Fable de La Fontaine: Der Hase und .../Le lièvre et ...

Foto/Photo: Maryvonne Berberat.



# 13

## schweiz aktuell

### Stabübergabe

Die Figurenspielerin und Journalistin Jacqueline Surer wird ab kommendem Jahr für figura verantwortlich zeichnen. Aus diesem Anlass haben sich die scheidende und die zukünftige Redaktorin gegenseitig einige Fragen geschickt.

**Jacqueline Surer (JS):** Vor zehn Jahren hast du als neue Redaktorin von figura angefangen. Welche Erwartungen hattest du damals? Haben sich diese erfüllt? Wo wurdest du überrascht?

Eveline Gfeller (EG): Die finanzielle Situation von figura war schon damals nicht ausgesprochen rosig. Deshalb habe ich es mir zu Beginn meiner Arbeit als figura-Redaktorin viel schwieriger vorgestellt, Autoren und Autorinnen zu gewinnen, die bereit sind, für ein homöopathisch dosiertes Honorar Texte und Berichte zu schreiben. Glücklicherweise war dem aber nicht so.

**JS:** Was war für dich das schönste Highlight in den letzten zehn figura-Jahren?

EG: Für mich zählen vor allem die kleinen, über die Jahre währenden Höhepunkte: Dies konnte eine für figura neu gewonnene Autorin sein, ein besonders gelungener Artikel, ein rundes Heft oder auch die sehr angenehme und entspannte Zusammenarbeit mit Catherine de Torrenté (Übersetzungen), Marianne Leibundgut und Brigit Oplatka (Redaktion Therapeutica) wie auch mit der Appenzeller Druckerei.

**JS:** Welche Zeit war die Schwierigste?

EG: Ab dem Jahr 2012 hat das Bundesamt für Kultur (BAK) seine Beiträge an die Unima Suisse massiv gekürzt. Über eine gewisse Zeit war die Zukunft von figura sehr gefährdet. Mein Vertrag wurde damals vorsorglich aufgelöst und es musste jeweils von Heft zu Heft entschieden werden, ob eine nächste Ausgabe finanziell überhaupt noch realisierbar war.

**JS:** Wie stellst du dir figura in zehn Jahren vor?

EG: Die grundsätzliche Frage hierzu ist doch, ob es figura in zehn Jahren überhaupt noch geben wird? Was ich aber doch sehr hoffe! figura soll deshalb auch noch in den kommenden 10 Jahren der Schweizer Figurentheaterszene national wie auch international ein adäquates Gesicht verleihen und reichlich Stoff für anregende Diskussionen liefern. In welcher Form auch immer.

**JS: Was für Tipps und Tricks gibt es, die ich als Nachfolgerin unbedingt kennen muss?**

EG: Es liegt in der Natur von figura, dass man es als Redaktorin niemals allein recht machen kann. Denn die an das Heft heran getragenen Ansprüche sind sehr unterschiedlich. Leider melden sich Leserinnen und Leser fast nur, wenn sie etwas zu kritisieren haben. Es ist deshalb sinnvoll, sich als Redaktorin eine dicke Haut zuzulegen und die etwas saloppe Haltung «No news are good news» einzunehmen.

**EG: Wer ist Jacqueline Surer?**

JS: Figurentheatermensch, Schreibende, Reisefieberige, Literaturverschlingerin, Kaffeeklatscherin, Kinokuckende, Kinderbändigerin, Flussschwimmende, Herbstliebhaberin, Viellacherin, zurzeit Monsterdompteurin (für das neuen Stück von Gustavs Schwestern).

**EG: Was hat Dich dazu bewogen, die Redaktionsstelle von figura zu übernehmen? Was reizt Dich an Deiner zukünftigen Aufgabe?**

JS: Beruflich führe ich seit vielen Jahren ein Doppelleben. Einerseits bin ich mit Leib und Seele Figurenspielerin, gleichzeitig war ich 12 Jahre lang Teilzeit als Redaktorin bei einer Zeitung angestellt. Dieser Spagat hatte seine Vorzüge, war aber auch anstrengend. Mit der Redaktionsstelle beim figura habe ich die reizvolle Chance, meine beiden Leidenschaften unter einen Hut zu packen.

**EG: Braucht es die Zeitschrift figura überhaupt?**

JS: Natürlich würde sich die Erde auch ohne das figura weiterdrehen. Ich finde aber, dass gerade eine Nischenkunstform wie das Figurentheater eine Plattform braucht, um sich in seiner ganzen Vielfalt präsentieren zu können. Wenn es das figura nicht mehr gäbe, würde das Figurentheater in der Schweiz möglicherweise wieder ein Stück unsichtbarer, was ich sehr bedauern würde. Am diesjährigen Unima-Kongress in Tolosa habe ich festgestellt, dass es auf der ganzen Welt Figurentheater-Zeitschriften gibt. Im Iran beispielsweise sind sie gerade dabei, eine neue Zeitschrift zu lancieren. Ich finde es toll, dass die Schweiz ein Teil dieser grossen Familie ist.

**EG: Wie sehen Deine Pläne für figura aus?**

JS: Das figura soll Drehscheibe, Plattform und Forum für alle Themen rund um die Figurentheaterwelt sein. Ich möchte viele verschiedene Köpfe zeigen, Platz für unterschiedliche Meinungen bieten, informieren und unterhalten.

**EG: Wie wirst Du mit Deiner Doppelrolle als Leitende Redaktorin und selbst aktive Figurenspielerin umgehen?**

JS: Diese Doppelrolle empfinde ich als äusserst hilfreiche Ergänzung. Die Figurentheaterwelt ist ja doch ein ziemlich kleiner Kosmos. Ich stelle mir vor, dass es schwierig ist, an relevante Informationen zu kommen, wenn man in der Szenen nicht gut vernetzt ist. Als Spielerin bin ich mitten im Geschehen und viele Themen kommen mir zu Ohren, ohne dass ich mich gross darum bemühen muss. Zudem kenne ich die Freuden und Leiden einer Figurenspielerin aus erster Hand.

[www.gustavsschwestern.ch](http://www.gustavsschwestern.ch)



Jacqueline Surer. Foto/Photo: zvg/mad.

## *suisse actuelle* **Transmission de pouvoirs**

À partir de l'année prochaine, la marionnettiste et journaliste Jacqueline Surer sera responsable de figura. L'ancienne et la future rédactrice se sont posé quelques questions.

**Jacqueline Surer (JS): Il y a dix ans, tu devenais la nouvelle rédactrice de figura. Quelles attentes avais-tu alors ? Se sont-elles réalisées ? Qu'est-ce qui t'a surpris ?**

Eveline Gfeller (EG): Déjà à cette époque, la situation financière de figura n'était pas vraiment rose. Au début, j'avais donc imaginé que mon travail de rédactrice allait être très difficile, car trouver des auteur/e/s prêt/e/s à écrire pour des honoraires de misère n'allait pas de soi. Heureusement, ce n'était pas le cas.

**JS: Quel était l'événement marquant le plus beau dans les dix dernières années de figura ?**

EG: Ce qui compte pour moi ce sont les petits moments heureux pendant toutes ces années : le recrutement d'une nouvelle auteure pour figura, un article bien réussi ou un numéro rondement mené en plus de la collaboration très agréable et détendue avec la traductrice Catherine de Torrenté et les rédactrices pour Figura therapeutica Marianne Leibundgut et Brigit Oplatka, ainsi qu'avec l'imprimerie d'Appenzell.

**JS: Quelle période était la plus difficile ?**

EG: À partir de 2012, l'OFC (Office Fédéral de la Culture) a massivement coupé les subventions à Unima Suisse. Pendant un certain temps, l'avenir de figura était vraiment compromis. Par précaution, mon contrat a été résilié et il fallait décider avant chaque parution de figura, si les moyens financiers le permettaient.

**JS: Comment imagines-tu figura dans dix ans ?**

EG: Il faudra se poser la question essentielle, à savoir si figura existera encore dans dix ans, ce que j'espère évidemment ! Dans les années à venir, figura devrait continuer à donner un visage adéquat au théâtre de marionnettes en Suisse au plan national et international et fournir beaucoup de matière intéressante à discussion sous n'importe quelle forme.

**JS: Quels sont les trucs et astuces que je devrais connaître impérativement pour reprendre la succession ?**

EG: C'est dans la nature de figura, que la rédactrice ne peut pas plaire à tout le monde, car les exigences sont très diverses. Malheureusement, les lecteurs se manifestent presque uniquement pour critiquer. Il est donc important de se constituer une carapace et adopter l'attitude un peu désinvolte « pas de nouvelles, bonnes nouvelles ».

**EG: Qui est Jacqueline Surer ?**

JS: Marionnettiste, auteure, voyageuse, dévoreuse de littérature, « papoteuse » autour d'un café, spectatrice de films, dompteuse d'enfants, nageuse dans des rivières, amatrice de l'automne, grande rieuse, et actuellement dresseuse de monstres (dans la nouvelle pièce de Gustavs Schwestern).

**EG: Pour quelles raisons as-tu postulé pour la place de rédactrice de figura ? Qu'est-ce qui t'attire dans ton futur travail ?**

JS: Depuis de nombreuses années, je vis une double vie professionnelle. Je suis marionnettiste corps et âme, mais j'étais simultanément rédactrice à temps partiel pendant 12 ans dans un journal. Ce grand écart avait ses avantages, mais c'était très fatiguant. La place de rédactrice de figura m'offre l'occasion séduisante de combiner mes deux passions.

**EG: As-t-on vraiment besoin de la revue figura ?**

JS: Évidemment, le monde continuerait à tourner sans figura. Mais je trouve que le théâtre de marionnettes, une forme artistique particulière, a besoin d'une plateforme pour se présenter dans toute sa diversité. Sans figura, la marionnette disparaîtrait probablement encore davantage, ce que je regretterai beaucoup. Au Congrès de l'Unima à Tolosa, j'ai constaté que des journaux sur la marionnette existent dans tous les pays. En Iran, par exemple, une nouvelle revue vient d'être lancée. Je suis ravie que la Suisse appartienne à cette grande famille.

**EG: Quels sont tes projets pour figura ?**

JS: La revue sera une plaque tournante, une plateforme et un forum pour tout ce qui touche la marionnette. J'aimerais montrer des personnes différentes, offrir un espace pour des opinions divergentes, informer et divertir.

**EG: Comment vois-tu ton double rôle de rédactrice et marionnettiste active ?**

JS: Ce dédoublement représente une complémentarité très utile pour moi. Le monde du théâtre de marionnettes est assez restreint. J'imagine la difficulté d'obtenir des informations pertinentes en l'absence d'un bon réseau. En tant que marionnettiste, je me trouve au centre de l'action et j'ai connaissance de nombreux thèmes sans faire un effort particulier pour les obtenir. De plus, je connais de première main les joies et les peines d'une marionnettiste.

# 15

## international

# Les battements de notre cœur

Les congrès de Unima sont les battements du cœur de notre association. Chaque quatre ans ils ramènent du monde entier les forces vives et les informations, ils les réunissent pendant cinq jours et les renvoient pleins de nouvelles énergies jusqu'aux plus lointains parages. Ainsi en a-t-il été pour Saint Sébastien 2016.

La ville San Sebastian de Guipuzcoa, l'une des 4 provinces du pays basque espagnol, a joué pleinement sa carte de capitale européenne de la culture, mettant en évidence une activité culturelle contemporaine, soucieuse des équilibres sociaux et de la conscientisation des citoyens. A 20 kilomètres de là, au cœur d'une vallée bien connue des marionnettistes, les fondateurs du CIT, le centre d'initiative de Tolosa, animent depuis 33 ans un festival ouvert sur le monde : Titirijai. Ils ont aussi créé un musée et un centre de documentation unique en Espagne, le Topic.

L'occasion était trop belle pour ne pas poser la marionnette au centre de l'Europe, ce que le regretté Miguel Arreche et sa collègue Idoya Otegui ont réussi en obtenant la confiance de Unima à Chengdu il y a quatre ans. C'est ainsi que le congrès 2016 de Unima a été organisé, dans un contexte culturel large et très en vue, entre les deux villes voisines. 260 délégués venus de 53 pays ont assisté durant 8 jours à un festival, un congrès, des séminaires et des expositions.

Un congrès c'est avant tout une série de séances plénières. Au Topic de Tolosa la salle est parfaite, la traduction simultanée de haute qualité. Le congrès est efficace, il prend ses décisions rapidement. Un grand nombre d'asiatiques sont présents (65!) et cela fait plaisir. Ils viennent depuis longtemps du Japon, et d'Inde, mais depuis peu de Chine, d'Indonésie, de Corée, de Singapour. Unima a changé, et c'est bon de sentir notre association toujours plus vivante. Le nouveau Comité Exécutif est élu, avec quelques surprises notables mais sans changements profonds. Dadi Pundumjee, d'Inde, reste notre président pour quatre ans. Pour la première fois, la secrétaire générale est une femme : Idoya Otegui, directrice du Topic et organisatrice du congrès. La française Lucile Bodson reste en charge des finances. En ce qui concerne les commissions, certaines décisions ont été controversées, en particulier l'intégration de la commission de la femme dans une commission de la justice sociale, donnant de fait au président de Unima le rôle d'ombudsman. Le remplacement de la commission de l'Amérique Latine par une commission des trois Amériques a provoqué des remous au sein du groupe le plus concerné : les latino américains. La création d'une commission du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord a aussi provoqué une vive réaction des pays africains présents qui ont critiqué une décision prise par des gens qui ne connaissent pas l'Afrique. Ils voient dans cette décision une division qui

Suite à la page 19

# agenda Premieren Premières

Gratis-Ankündigungen für Unima Suisse-Mitglieder. Redaktionsschluss Ausgabe März/April 2017: 31.01.2017.

Infos an/à: [redaktion.figura@gmx.ch](mailto:redaktion.figura@gmx.ch)

Annonces gratuites pour les membres d'Unima Suisse. Délai rédactionnel du numéro de mars/avril 2017: 31.01.2017.

Professionelle Bühnen,  
feste Häuser  
Neue Produktionen auf  
Deutsch/Schweizerdeutsch

**Tinetheater**  
Die schwarze Katze

Nach Edgar Allan Poe.

Ein «Spiel mit 7 Leben» erzählt mit den zweidimensionalen Tricks der Filmwelt und den dreidimensionalen Animationen des Figurentheaters.

In Miniaturwelten und auf meterhohen Leinwänden gerät die Welt des Protagonisten langsam aus den Fugen. Der Zuschauer darf einen Blick durch die Brille der Trunksucht und des Wahnsinns werfen und sieht, wie die Grenzen zwischen Innen und Aussen verschwimmen und die fantastischen Alpträume des Erzählers jwahr zu werden scheinen. Eine Gruselfahrt der Gefühle, ein Aufschrei der Empörung für Tierfreunde und ein symbolistischer Krimi-Kunstgenuss.

Spiel: Tine Beutel; Musik: Fredi Spreng; Regie: Frank Soehnle; Grafik und Technik: Christian Dreier.

Premiere 21.10.2016 20h  
Fabrikpalast Aarau

[www.tinetheater.me](http://www.tinetheater.me)

**Basler Marionetten Theater**  
Kalif Storch

Ein orientalisches Märchen um Verwandlung und Liebe.

Neue Bühnenfassung; Markus Blättler; Regie: Nicole Rutschmann, Markus Blättler; Spiel: Ensemble BMT; Figuren: Richard Koelner, Faustina Iselin, Wolfgang Burn; Bühne: Richard Koelner; Musik: Thomas C. Gass.

Ab 6 Jahren.

Premiere 22.10.2016 15h

**Julietto**

Nach Shakespeares «Romeo und Julia».

Die Zuschauerinnen und Zuschauer werden mit Musik, Klängen, Schatten- und Stabfi-

guren in eine faszinierende Welt von Bildern und Klängen geführt.

Buch und Regie: Dieter Zimmer; Spiel: Ensemble BMT, Charlotte Hug; Figuren und Bühnenbild: Jean Christophe Simon; Komposition und Musik: Charlotte Hug.

Ab 12 Jahren.

Premiere 19.11.2016 20h

[www.bmtheater.ch](http://www.bmtheater.ch)

**Figurentheater St. Gallen**  
Jim Knopf und Lukas der Lokomotivführer

Das erfolgreiche Kinderbuch in einer Fassung von Michael Ende.

Eines Tages herrscht grosser Aufruhr unter den Einwohnern von Lummerland, ein Paket mit einem kleinen Jungen erreicht die Insel. Es ist Jim Knopf, der schon bald der beste Freund von Lukas dem Lokomotivführer wird. Doch dann beschliesst der König, dass einer die Insel verlassen muss, weil nicht mehr genügend Platz für alle da ist. Und so beginnt die Abenteuerreise von Jim, Emma der Lok und Lukas.

Spiel: Lukas Bollhalder, Sebastian Ryser; Puppenbau: Johannes Eisele; Bühne: Martin Beck, Priska Boos, Frauke Jacobi, Peter Knill; Musik: Stefan Sunntiger; Regie: Frauke Jacobi; Regieassistentz: Sarah Fuhrmann.

Ab 5 Jahren.

Premiere 26.10.2016 14.30h

**Samichlaus, du guete Maa**

Samichlaus, du bisch en Guete, gäll ich bruche gwüss kei Ruete. Läär lieber hüt i üsem Huus de allergröschti Chlaussack uus.

Ja, der Chlaussack ist diesmal riesengross und schwer. So schwer, dass der Samichlaus ihn gar nicht tragen kann. Und in dem Sack murmelt und tönt es seltsam. Was mag da nur drin sein?

Spiel: Rahel Werner, Marilù Celiksap, Eliane Blumer, Alena Baumgartner, Anja Weiss-Gehrer, Magdalena Zimmermann; Inszenierung: Frauke Jacobi; Ausstattung: Priska Boos, Rahel Werner, Kathrin Raschle.

Ab 4 Jahren.

Premiere 26.11.2016 14.30h /20h für Erw.

**Gertrud tritt auf und Frau Jacobi muss mit**

Ein beschwipst heiterer Abend zwischen Puppe und Mensch.

Gertrud fühlt sich zu Höherem berufen, und sie wird nicht müde, dies zu verkünden. Mit Balladen, Episoden und merkwürdigen Geschichten versucht sie das Publikum zu unterhalten. Eigentlich kein Problem für die eigensinnige Dame, wenn ihr nicht Frau Jacobi im Nacken sitzen würde. Da wird diskutiert, musiziert, blamiert, karikiert, bagatellisiert, phantasiert, ironisiert, konkurriert und triumphiert. An harmonische Zweisamkeit ist nicht zu denken!

Spiel, Text: Frauke Jacobi; Endregie: Eveline Ratering; Licht, Technik: Stephan Zbinden.

Premiere 08.12.2016 20h

[www.figurentheater-sg.ch](http://www.figurentheater-sg.ch)



Figurentheater St. Gallen: Gertrud tritt auf und Frau Jacobi muss mit.

Foto/Photo: Stephan Zbinden.

**Figurentheater Susi Fux**  
Till Eulenspiegel. Alte und neue Streiche.

Viel Schabernack von und mit Till Eulenspiegel, dem grossen Spassmacher aus dem Mittelalter. Er bringt die Glöckchen zum Klingen, den Esel zum Lesen, den Bäcker auf die Palme und die Wäscheleine zum Schwingen. Warum er eine Eule und einen Spiegel hat? Kommet und höret gleich selber!

Figurenspiel: Susi Fux; Musik (Drehleiter): Achim Fux.

Ab 4 Jahren.

Premiere 29.10.2016 15h  
Kulthurhaus visavis Bern

[www.susifux.ch](http://www.susifux.ch)

**equipe wiss**  
DA! DA! Das Knos!

Inspiriert durch «Das Hupon» von Wasja Götzte und das «Hannah Höch Bilderbuch».

Hup! Hup! Ohn! Ohn! Wir fahren jetzt los per Grammammophon. Spazieren durch unsere eigene Welt. Erfinden dort Tiere, die sonst keiner kennt. Mit Kontrabass, Stimme und Pinsel geht's los Ich seh schon den Hömpfi, die Pfipfe, das Knos. Sag, machst du auch mit bei unserem Spiel? Um was zu erfinden, da braucht es nicht viel!

Stimme & Flausen: Isa Wiss; Kontrabass & Farbentopf: Luca Sisera; Pinsel & Striche: Jacinta Candinias.

Ab 4 Jahren.

Premiere 05.11.2016 14.30h  
Theater Stadelhofen Zürich

[www.theater-stadelhofen.ch](http://www.theater-stadelhofen.ch)

**Puppentheater Ins**  
Mullewapp

Mullewapp ist der Hof von Johnny Mauser, Franz von Hahn und dem dicken Waldemar, den weltbesten Freunden aller Zeiten. Ein Besuch jedoch bringt Mullewapps Welt tüchtig aus dem Gleichgewicht.

Ein Stück über Eifersucht gespielt zwischen Heu und Stroh mit der Lizenz von Helme Heine, dem Erschaffer der 3 Freunde.

Ab 4 Jahren.

Premiere 11.11.2016 16h  
RäbeCave Ins

[www.puppentheater-ins.ch](http://www.puppentheater-ins.ch)

## Figurentheater Margrit Gysin

### Das bucklige Männlein

Das Volkslied vom bucklich Männlein erzählt von einem Tunichtgut, der unaufhörlich für Sand im Getriebe sorgt und dafür, dass etwas ganz und gar nicht rund läuft und gelingt!

Kleine Geschichten vom alltäglichen Scheitern, wie sie keineswegs nur Kinder erleben, werden humorvoll nacherzählt.

Spiel: Margrit Gysin; Regie/Beratung: Silvana Gargiulo; Bühne/Figuren: Michael Huber; Kostüm: Anna Würgler; Dramaturgie: Irene Beeli.

Ab 3 Jahren.

Premiere 16.11.2016 14.30h  
Theater Stadelhofen Zürich

[www.figurentheater-margrit-gysin.ch](http://www.figurentheater-margrit-gysin.ch)

## Theater-Pack & Matthias Dieterle

### Wie wäre es, Du!

Wir tauchen ein in zwölf Jahrhunderte japanischer Verkunst, die uns mit ihrer Poesie verzaubert und mit ihrer bildhaften Sprache verführt. Die Strenge der lyrischen Form verlangt eine schlichte Bildsprache, damit die Textmelodie in der Originalsprache und in der deutschen Übersetzung voll zur Wirkung kommt. Live gespielte Kotoklänge und eine Lichtkunst aus der Dämmerung unterstützen die Aufführung.

Idee, Bild, Spiel: Matthias Dieterle; Sprecherin der Originaltexte: Shinobu Von Felten-Oka; Regie, Lichtdesign: Hansueli Trüb; Koto: Elke Hies; Technik: Max Frey; Schneiderei: Dorli Fischer.

Premiere 18.11.2016 20h  
Fabrikpalast Aarau

[www.theaterpack.ch](http://www.theaterpack.ch)

## Theater Gustavs Schwestern

### Der Tag, an dem Louis gefressen wurde

Frei nach dem Bilderbuch von John Fardell.

Bei einem Ausflug mit seiner grossen Schwester Lilli wird Louis unglücklicherweise von einem Schluckster verschlungen – Schnapp! Schluck! Lilli muss sofort etwas unternehmen. Zum Glück ist sie äusserst einfallsreich und mutig: Sie heftet sich an die Fersen des Monsters – und muss mit ansehen, wie dieses von einem Grabscherix gefressen wird – Grabsch! Der Grabscherix landet kurz darauf im Schlund eines Wasserschnappers – Schnapp! – und dieser wiederum wird Opfer eines Säbelzahnschlingers – Schling! Unbeirrt folgt Lilli den Monstern durch Wasser, Wald und Gebirge um ihren kleinen Bruder zu retten.

Spiel: Sibylle Grüter & Jacqueline Surer; Regie: Dirk Vittinghoff; Bühne & Monster: Lük Stucki.

Ab 5 Jahren.

Premiere 14.01.2017 14.30h  
Theater Stadelhofen Zürich

[www.gustavsschwestern.ch](http://www.gustavsschwestern.ch)

## Winterthurer Marionetten

### Max und Moritz

Nach Wilhelm Busch.

Ab 5 Jahren.

Premiere 25.01.2017 14.30h  
Marionetten Theater im Waaghaus W'thur

[www.theaterimwaaghaus.ch](http://www.theaterimwaaghaus.ch)

## Figurentheater Hand im Glück

### Wie Kater Zorbas der kleinen Möwe das Fliegen beibrachte

Nach dem Kinderbuch von Luis Sepúlveda.

Mit von Öl verschmiertem Gefieder fliegt die Möwe Kengah übers Meer und landet mit letzter Kraft im Hafenviertel einer grossen Stadt, direkt neben dem dösenden Kater Zorbas. Diesem ringt sie das Versprechen ab, ihr letztes Ei auszubrüten, dem Küken gut zu schauen und ihm das Fliegen beizubringen; dann legt sie ihr blau gesprenkeltes Ei und stirbt. Der Kater nimmt die anspruchsvolle Aufgabe ernst, denn versprochen ist versprochen. Als die Möwe alt genug ist, in die weite Welt zu fliegen, stellt sich die grosse Frage: Wie nur bringt ein Kater einer Möwe das Fliegen bei?

Begleitung/Dramaturgie/Inszenierung: Jürg Schneckenburger; Spiel/Musik: Maurice Berthele, Benno Muheim, Anna Nauer; Bühne & Kostüm: Team.

Ab 5 Jahren.

Premiere 01.02.2017 14.30h  
Theater Stadelhofen Zürich

[www.benheur.ch](http://www.benheur.ch)

## Figurentheater Therese Bachmann

### Larirette & Catimimi (Arbeitstitel)

Nach dem Bilderbuch von Elzbieta.

«Eines Tages im Winter hastete eine Maus, welche bis zu den Schnauzhaaren schwanger war, durch Paris. Gegen Abend kam sie zu den Toren des Parks. Die immens grossen Gitter mit ihren goldenen Spitzen wurden eben geschlossen. ... Alles war still. Der Garten war so schön, so weit, so ruhig, dass die Maus sich sagte: ‚Hier werde ich mein Kind zur Welt bringen. In diesem Park wird es aufwachsen und glücklich sein.‘ Gesagt, getan.»

Aber so ruhig ist der Garten dann doch nicht! Der schreckliche Kater Catimini schleicht umher auf der Suche nach einem Dessert ...

Idee, Ausstattung & Spiel: Therese Bachmann; Regie: Helmut Pogert; Dramaturgie: Gabi Mojzes.

Ab 5 Jahren.

Premiere 01.03.2017 14.30h  
Theater Stadelhofen Zürich

[www.figurentheater-theresebachmann.ch](http://www.figurentheater-theresebachmann.ch)

## Play Back Produktionen

### Frerk, du Zwerg!

Ein musikalisches Figurentheater nach dem preisgekrönten Kinderbuch von Finn-Ole Heinrich.

Frerk ist der zweitkleinste in der Klasse und wird von den anderen Kindern ausgelacht. Er hätte furchtbar gerne einen Hund, der ihn verteidigen könnte – aber seine Mutter ist allergisch auf Hunde und auch auf vieles andere... Viele Freunde hat er nicht gerade. Eines Tages findet Frerk ein seltsames Ei, aus dem bald fünf Zwerge schlüpfen: Mit ihrem lustvollen Ungehorsam bringen sie ihn dazu, sich sowohl gegen die strengen Regeln der Eltern als auch gegen die Fieslingen zur Wehr zu setzen. Fröhlich und selbstbewusst stellt er sich fortan den Herausforderungen des Alltags.

Spiel: Christian Pfütze & Anna Trauffer; Regie: Anna Papst; Musik: Anna Trauffer.

Ab 5 Jahren.

Premiere 01.04.2017 14.30h  
Theater Stadelhofen Zürich

[www.theater-stadelhofen.ch](http://www.theater-stadelhofen.ch)

## Nebenberufliche Bühnen

### Neue Produktionen auf Deutsch/Schweizerdeutsch

## Freie Marionettenbühne Wengen

### Schneewittchen und sieben Zwerge

Märchen nach Gebrüder Grimm.

Premiere 13.11.2016 14h  
Stadtkeller Unterseen

[www.wengen-marionetten.ch](http://www.wengen-marionetten.ch)

## Figurentheater Fäderliicht

### Die schlaue Mama Sambona

Nach dem Bilderbuch von Hermann Schulz und Tobias Krejtschi.

Mama Sambona ist nicht mehr die Jüngste. Doch sie liebt das Leben. Und als afrikanische Dorfkönigin und Grossmutter hat sie immer noch alle Hände voll zu tun. Da ist einmal ihre Enkelin Goldmarie, der sie bei den Hausaufgaben helfen muss. Und dann sollte noch die Ernte eingebracht werden. Das muss auch der Tod zur Kenntnis nehmen – auch wenn Mama Sambona schon seit geraumer Zeit auf seiner Liste steht. Zweimal klopft er bei ihr an, um sie abzuholen. Beide Male muss er unverrichteter Dinge wieder abziehen. Sollte er sogar noch ein drittes Mal vergebens bei ihr vorbeikommen – ja, dann müsste er sehr lange auf die nächste Gelegenheit warten. Aber genau das freut seinen Boten, den Hasen ...

Ab 5 Jahren.

Premiere 08.01.2017 14.30h  
Marionetten Theater im Waaghaus W'thur

[www.faederliicht.ch](http://www.faederliicht.ch)

## Rapperswiler Marionetten

### Dornröschen

Marionettenspiel.

Premiere 11.03.2017  
Zeughaus Rapperswil

[www.rapperswilermarionetten.ch](http://www.rapperswilermarionetten.ch)

## Compagnies professionnelles et théâtres permanents Créations en français

### Théâtre de la Poudrière Pas de soleil direct

Ils n'ont jamais mis le nez hors de chez eux, pas même chez leurs voisins. Lorsqu'il y a une fête, chacun danse chez soi. Bien sûr, ils caressent tous l'idée qu'un jour, ils pourraient franchir le seuil de leur maison, et même, peut-être, s'aventurer à traverser une frontière... Un jour, l'un d'eux se met à entrouvrir la porte, et la rumeur du monde vient peu à peu chambouler leur existence calfeutrée.

Texte : Valérie Poirier; Mise en scène : Corinne Grandjean; Jeu : Sarah Anthony, Olivier Carrel, Yannick Merlin, Claire Perret-Gentil; Scénographie, décor, marionnettes : Pierre Gattoni; Univers sonores : Julien Baillod; Lumière : Gilles Perrenoud; Costumes : Janick Nardin.

Première 30.09.2016 20.30h  
Théâtre de la Poudrière Neuchâtel

[www.theatre-poudriere.ch](http://www.theatre-poudriere.ch)

### Théâtre des Marionnettes de Genève Rhinocéros

Une étrange épidémie s'empare d'une petite bourgade : la « rhinocérite ». Les habitants y succombent et se transforment en rhinocéros. Tous, sauf Bérenger, un antihéros marginal, qui résiste par anticonformisme plus que par conviction idéologique. Cette pièce culte d'Eugène Ionesco, grand maître du théâtre de l'absurde, évoque avec un humour féroce l'uniformisation de la pensée et la déshumanisation. En interrogeant ce terreau propice au fanatisme et à l'extrémisme liberticides, la pièce sait aussi fabriquer les masques du rire et de la folie.

Texte : Eugène Ionesco; Mise en scène : Isabelle Matter; Appui dramaturgique : Domenico Carli; Scénographie : Fredy Porras; Interprétation : Khaled Khouri, Olivier Périat, Myriam Sintado; Musique : Adrien Kessler; Marionnettes et accessoires : Leah Babel, Isabelle Matter; Retouches : Miriam Kerchenbaum; Costumes : Maria Galvez, Yuly Guerrero, Irène Schlatter; Lumière : Philippe Maeder; Son : Ludovic Guglielmazzi.

Un spectacle de la Compagnie des Hélices (Genève) en coproduction avec Saint-Gervais Genève - Le Théâtre, le Teatro Nacional de Bogotá et le Théâtre des Marionnettes de Genève.

Pour adultes et ados.

Première 15.09.2016 19h

### Tombé du nid

Imaginez un oisillon tombé de son nid qui ne peut plus voir d'où il vient. Imaginez une motte de terre qui se soulève et des petites taupes qui apparaissent. Ni une ni deux, voilà notre oisillon qui se fait adopter par cette nouvelle famille et découvre leur univers souterrain. Voici une histoire de perte avec laquelle il faut apprendre à vivre et à grandir. Mais c'est aussi un palpitant voyage vers la reconstruction, marqué par des rencontres lumineuses avec d'autres espèces.

Marionnettes à fils et sur table. Conception et mise en scène : Isabelle Matter; assistée de : Aude Bourrier; Coaching marionnettes à fils : Liviu Berehoi; Interprétation : Olivier Carrel et Maud Faucherre; Marionnettes : Judith Dubois; Scénographie : Khaled Khouri; Construction : Mathias Brügger; Accessoires : Miriam Kerchenbaum; Univers sonore et musical : Frédérique Jarabo; Lumières : Philippe Maeder.

Dès 4 ans.

Première 03.12.2016 17h

### Eclipse

L'enfant doit croiser bien des ombres, éclipser bien des fantômes, donner la parole à bien des rêves, pour trouver au cœur de son sommeil, une tranquillité lui permettant de confier ses secrets. Sous la voûte et les constellations célestes, la douceur et la fragilité ont rendez-vous avec la lune. Inspiré de la figure du petit elfe Ferme-l'œil imaginée par Andersen, un malicieux Marchand de sable apparaît lorsque l'enfant se couche avant d'ouvrir son parapluie au-dessus de sa tête. Il l'aide à s'endormir, le prenant par la main et l'entraîne au milieu des songes et histoires que l'on raconte aux tout petits.

Auteure et mise en scène : Angélique Friant; assistée de : Laure-Isabelle Blanchet; Interprétation : Thomas Lonchamp et Steven Matthews; Création sonore et musicale : Uriel Barthélémi; Technique en création : Nicolas Poix; Scénographie : Fredy Porras; Marionnettes et objets : Leah Babel.

Dès 2 ans.

Première 13.01.2017 10h

### Boulou déménagement

Dans le ventre d'un camion de déménagement, des cartons sont sagement rangés en attente de leur nouveau foyer. Si certains recueillent les éléments, ici de la cuisine, là des histoires ou des jeux, celui du petit Boulou, espiègle personnage curieux de tout, contient ses affaires depuis sa naissance. La tristesse de dire adieu à des lieux familiers se mêle à l'inquiétude. L'enfant aimera-t-il sa nouvelle chambre, le pays inconnu ? Le petit carton a entendu les préoccupations de Boulou. Réussira-t-il à le rassurer avec sa petite tribu de cartons.

Texte et mise en scène : Julie Annen; Assistante mise scène : Diane Fontannaz; Jeu et manipulation : Laure-Isabelle Blanchet, Salvatore Orlando et Viviane Thiébaud; Scénographie et costumes : Prunelle Rulens dit Rosier; Conception objets : Laure-Isabelle Blanchet; Lumière : Marc Defrise; Son : Jérémy Conne; Construction marionnettes : Pierre Monnerat; Conseils en écriture : Fabrice Melquiot; Conseils en manipulation : Agnès Limbos.

Création de la Cie Rupille 7 (CH) en coproduction avec le Petit Théâtre de Lausanne, Le Théâtre des Marionnettes de Genève et Pan! (La Compagnie). Théâtre d'objet.

Dès 4 ans.

Première 22.02.2017 15h

[www.marionnettes.ch](http://www.marionnettes.ch)



Théâtre des Marionnettes de Genève:  
Rhinocéros. Foto/Photo: I. Meister.

## Compagnie professionali e teatri permanenti Creazioni in italiano

### Teatro dei Fauni La strega Cioccolata

Il mondo delle streghe e delle fate narrato dalla piccola strega Cioccolata, un mondo fantastico dove i personaggi magici ridono, si fanno dispetti, si arrabbiano, proprio come i ragazzi.

Un viaggio, con racconti e suoni, fino alla montagna magica dalla cui cima nascono i sette fiumi del colore dell'arcobaleno che dividono i regni dei personaggi fantastici, Elfi, Gnomi, Troll, Giganti, Folletti, conosceremo soprattutto quello delle Fate e quello delle Streghe.

Perché si chiama Cioccolata, chiedono i bimbi, scoprirete anche quello.

Di e con: Santuzza Oberholzer; musica dal vivo: Giordano Bisi.

Da 4 anni.

Premiero 11.12.2016 15h  
Oratorio Minispettacoli Minusio

### Il tempo delle case

Nei ricordi d'infanzia, la narrazione presenta divertenti aneddoti della vita degli anni '60, in una Locarno a toni pastello e nel Quartiere Nuovo, nato grazie all'energia visionaria di un emigrato. Piccole grandi rivoluzioni di un'epoca in fermento, dove "modernità" è anche la tv che riunisce i vicini per Zorro e Speedy Gonzales. Le case da noi abitate ci modellano, un involucro oltre il corpo e le emozioni. La musica dal vivo rievoca le sonorità di quel periodo.

Di e con: Santuzza Oberholzer; musica dal vivo: Tiziano Tomasetti.

Da 10 anni.

Premiero 28.12.2016 20.45h  
Teatro Sociale Bellinzona

[www.teatro-fauni.ch](http://www.teatro-fauni.ch)

## Festivals

### 34° Festival internazionale delle marionnette

17.09. – 23.10.2016

Lugano

[www.palco.ch](http://www.palco.ch)

### Figuresco Festival de marionnettes pour enfants

02.11. – 06.11.2016

La Chaux-de-Fonds et Le Locle

[www.figuresco.ch](http://www.figuresco.ch)

n'a pas lieu d'être au vu des liens culturels, historiques et religieux très intimes qui lient les pays du Maghreb avec l'Afrique noire. Une solution à l'amiable a été trouvée au sein du Comité Exécutif, en donnant à la nouvelle commission du Moyen Orient un rôle culturel et non pas géographique. Une nouvelle commission a vu le jour : celle de la jeunesse.

Une décision toujours très attendue est la désignation du prochain lieu de congrès. Deux candidatures étaient proposées : l'une d'Indonésie, et l'autre de Corée du Sud. Malgré le fait que le projet coréen était porté par des marionnettistes, et centré sur un théâtre de marionnettes, c'est la proposition indonésienne qui a été choisie, un projet beaucoup plus touristique et qui aura donc lieu à Bali en 2020. Espérons que les autorités indonésiennes (un pays de 255 millions à 86 % musulman), sauront laisser leur place aux marionnettistes balinaïses (une île de 4 millions d'habitants à 93 % hindouistes).

Une grande partie du travail de Unima sur le terrain est réalisé par les commissions. Il y en a 16, et leurs travaux dépendent beaucoup de l'engagement de leurs présidents, tous membres du Comité Exécutif. Le Congrès a mis en évidence le travail de la commission de publication, présidée par Karen Smith, pour son excellente gestion de la traduction en langue anglaise et espagnole de l'Encyclopédie Mondiale des Arts de la Marionnette (WEPA), qui sera prochainement mise en ligne sur notre site internet, ainsi que le travail de la Commission pour la Coopération, présidée par moi-même, pour la mise en place du projet Kanguru.



Le congrès/Der Kongress. Foto/Photo: zvg/mad.

### Le projet Kanguru

Kanguru est un projet destiné à donner aux marionnettistes la possibilité d'apporter un soutien moral aux enfants victimes de la guerre. Deux actions ont eu lieu en 2016, l'une au Liban avec des représentations de spectacles venus du Liban et d'Espagne pour des enfants vivant dans des camps, et l'autre en Allemagne avec des marionnettistes libanais venus jouer en arabe pour des enfants syriens immigrés. Ces deux actions complémentaires font actuellement l'objet d'une analyse. Il en ressort que les bases mêmes de notre programme seront élargies dans un futur proche. Kanguru envisage d'agir dans des contextes où les enfants sont victimes des violences de la guerre sans pour autant vivre dans des camps. Ainsi un action se prépare en faveur des enfants mexicains victimes de la guerre des narcos, des enfants de Myanmar éparpillés au Cambodge avec leur parents en fuite, des enfants syriens en Jordanie. Le bureau de Unima Suisse informera les membres des projets de Kanguru.

Les congrès de Unima sont toujours l'occasion de rencontres multiples et souvent improbables, avec nos contemporains d'autres mondes ou tout proches, avec les anciens maîtres et l'histoire de la marionnette, avec les us et coutumes du métier, mais aussi et les recettes culinaires, la danse, et souvent la fête ! Tout cela leur donne une valeur humaine très dense. Il est dommage que si peu de marionnettistes suisses aient saisi l'occasion d'un congrès si proche pour se joindre aux délégués. UNIMA nous appartient à tous, et chacun comme chacune peut faire entendre sa voix. Encore faut-il faire le premier pas et se rendre aux congrès.

### Le festival

A Saint Sébastien, le jeu en valait la chandelle. C'est en grande partie grâce au fait que l'animation des fins de soirées a été confiée aux marionnettistes espagnols eux-mêmes, regroupés selon leurs diverses fédérations. En effet, tout comme l'Espagne est découpée en entités politiquement autonomes, Unima Fédération d'Espagne se compose de 12 Unimas, dont les plus actives et représentatives ont animé cinq soirées mémorables dans le club du Festival. Ils sont venus de Galicie, de Catalogne et de Valence, d'Aragon et de Castille, d'Andalousie et de Murcia, partageant les frais de transport, sans cachets ni bénéfices pour le plaisir de se rencontrer et de nous rencontrer, nous tous venus souvent de si loin. Grâce à eux nous avons partagé le chaudron brûlant des sorcières (la si dangereuse « queimada »), trouvé le livre des aventures Barriga Verde, le mythique héros galicien, éclaté de rire aux facéties graveleuse des grandes marionnettes andalouses dans leur cabaret très déshabillé, dansé avec les géants basques, « cabezudos » et musiciens de rue, écouté les explications des deux marionnettistes de « Titeres desde Abajo » récemment libérés après avoir subi les foudres de la police anti-terroriste espagnole, porté en l'honneur de la liberté d'expression le t-shirt « Soy Titiritero » (Je suis marionnettiste), dégusté les finesses de la marionnette à fils catalane si joyeusement défendue dans sa modernité par les membres de l'atelier de Pepe Otal. A ce palmarès mes favoris sont, pour les plus anciens: Jordi Bretran, los Titiriteros de Binefar, El Espejo Negro, Carles Canelas ; et pour les plus jeunes : eLe, Pere Bigas et les Marionetes Nomades, AntiQchas ...

Cette programmation hors festival, prolongée la semaine entière sur de nombreuses places de la ville de Saint Sébastien par les mêmes spectacles joués dans la rue, a constitué la colonne vertébrale des rencontres. Mais bien sûr une somptueuse programmation en salle nous était également offerte, parmi laquelle j'aimerais donner à voir deux spectacles.

### « Perigrinacao », de Marcello Lafontana, Brésil

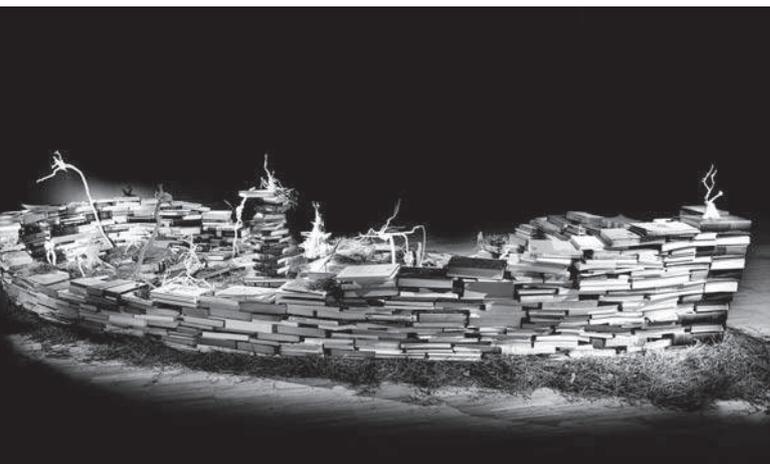
Le spectacle prend sa source dans le livre et des aventures de Fernão Mendes Pinto, écrivain, soldat, diplomate et aventurier portugais, l'un des premiers Européens à avoir foulé le sol japonais. Sa « Pérégrination », qui témoigne de l'épopée collective des Portugais en Orient, est considérée comme l'un des plus

grands récits de voyage du XVI<sup>e</sup> siècle. Marcello Lafontana utilise un procédé original pour donner à voir ce récit particulier. Autour de lui une structure circulaire est divisée en quatre scènes tournantes, ce qui permet une grande vivacité dans les changements de décor. Les personnages et décors sont de papier très colorés sur le mode de certains mangas. Ce castelet est très décentré sur la grande scène, Marcello jouant dans un coin. Il est lui-même éclairé de manière indirecte, alors que son castelet porte les projecteurs utiles au spectacle. L'action est filmée en direct et projetée au milieu du plateau sur un très grand écran. Il y a plusieurs mini caméras sur chaque scène tournante. Elles ne sont pas fixes : l'image joue avec des mouvements de caméras et de zoom, des mixages d'images, des montages, des insertions d'effets spéciaux. Très calmement, sur le mode du spectacle-conte, le marionnettiste anime, fait toutes les voix, change les décors. C'est un bon guignoliste de papier, il nous amuse. Nous découvrons plus tard, en observant son dispositif en détails, que Marcello Lafontana est non seulement un marionnettiste très habile mais un technicien redoutable. Tous les effets d'images et les musiques sont pilotés depuis la scène, par une table de montage très complexe posée entre lui et le castellet. En un mot comme en cent cet homme fait tout le film en direct, tout seul, sans que ces manipulations techniques alourdissent le spectacle, sans même que nous nous en rendions compte. C'est du cinéma de papier, du mamulengo cinématographique. L'histoire est abracadabrante, les aventures du marin portugais râblé et mal rasé dans le lointain orient sont idiotes, scabreuses et forcément comiques. Marcello Lafontana signe un spectacle original, drôle, une prouesse technique superbe, jouée tout en décontraction.

#### « I, Sisyphus », de Puppet's Lab, Bulgarie

Le registre est tout différent avec ce Sisyphus bien évidemment solitaire venu de Bulgarie. Sur chaque route que le danseur-comédien-marionnettiste explore il ne retrouve qu'une triste figure : la sienne. Attaché indéfiniment à ce travail sans horizon l'homme s'épuise et renaît à chaque nouvel élan, chaque nouvel espoir, chaque nouvelle ascension vaine. Le travail de Stoyan Doychev est extraordinaire. Avec une énergie, un engagement physique total et une précision redoutable, il anime une flottille de masques et de poupées de toutes tailles qui lui poussent sur les bras les coudes les épaules ou les pieds, le prolongent et le multiplient sans fin semble-t-il grâce à la

Joan Baixas. Foto/Photo: zvg/mad.



Marcello Lafontana (BR): Perigrinacao.

Foto/Photo: zvg/mad.

fantaisie fabuleuse de la plasticienne Marieta Golomehova. Tout cela est né sous l'impulsion de Veselka Kuncheva, l'auteur et metteuse en scène qui a reçu ce jour-là le prix de la Commission des Femmes de Unima.

J'ai envie de signaler encore « Out », très joli spectacle de la compagnie Unterwasser, d'Italie, ainsi que deux autres spectacles à propos desquels j'ai déjà écrit dans ce journal : « The Matchbox Show », de Laura Heit, et « Spartacus », de la Licorne.

#### Expositions

Deux expositions de très haut niveau ont attiré et fasciné le public. La première présente les « Maîtres du vingtième siècle », et elle est tout bonnement magnifique ! C'est un travail de mémoire de haut niveau, qui met en évidence, parmi une foule de marionnettistes très connus en Espagne (Francisco Porrás, Pepe Ota, Francisco Peralta, Mariona Masgrau, Joan Baixas, Francisco Vergès, Jordi Bertran) on se retrouve soudain au centre d'une constellation grenadienne : la famille Lanz, connue aujourd'hui pour l'excellent travail de Enrique (compagnie Etcetera), mais plus tôt dans le vingtième siècle par le grand-père Hermenegildo, ami et marionnettiste de Garcia Lorca, compère de De Falla. Dans l'Espagne républicaine un peu partout on joue Lorca, l'activisme culturel se remplit de marionnettes. Ce sont ces portraits, ces histoires de vie, ces affiches et ces marionnettes que donne à voir l'exposition. On comprend et on jalouse l'importance des textes de qualités comme ceux de Lorca ou de Valle Inclán dans le développement du théâtre de marionnettes espagnol.

La seconde, « La Nef des Fous », est l'œuvre de Joan Baixas, ce marionnettiste catalan qui a passé une bonne partie de sa vie à collaborer étroitement avec les plus grands peintres de son pays : Miró, Saura, Tàpies, Brossa, Mariscal, Matta. Le parcours proposé est fait d'installations parfois minuscules, où de délicats objets se laissent manipuler par le souffle ou la caresse du promeneur pour offrir à son œil la rencontre à peine visible de reflets en déséquilibres : poupées, miroirs, racines et cordages. Deux pièces importantes tournent l'une autour d'un banquet interrompu, l'autre autour du thème moyenâgeux de la nef des fous, navire de livres entrecroisés présenté comme le refuge « des innocents, des fous, des ingénieurs et des ingénus, des rieurs et des farceurs, de ceux qui toujours dansent, rêvent et savent raconter ». Vous pouvez lire la traduction en français d'une interview passionnante de Joan Baixas sur le blog du Guignol à roulettes ([guignol.ch/blog](http://guignol.ch/blog)).

Pierre-Alain Rolle,  
marionnettiste, membre du  
Comité exécutif de Unima

## international Unser Herzschlag

Die Kongresse der Unima sind wie unsere Herzschläge. Alle vier Jahre holen sie die treibenden Kräfte und Informationen aus der ganzen Welt und vereinen sie während fünf Tagen, um sie mit erneuter Kraft wieder in die Weite zu schicken. Das galt auch für San Sebastian 2016.

Die Stadt San Sebastian in Gipuzkoa, eine der vier baskischen Provinzen Spaniens, spielt ihre Rolle als Kulturhauptstadt Europas perfekt. Sie stellt kulturelle zeitgenössische Kulturevents zur Schau, die zum besseren Zusammenleben und zur Bewusstseinsbildung der Bürger beitragen. 20 Kilometer davon entfernt, in einem den Figurenspielern wohlbekannten Tal, beleben die Gründer des CIT (Centre d'Initiative Tolosa) seit 33 Jahren das weltoffene Festival Titirijai. Sie haben auch ein Museum und das in Spanien einzigartige Dokumentationszentrum Topic gegründet.

Die Gelegenheit war gegeben, das Figurentheater ins Zentrum Europas zu rücken, als der verstorbene Miguel Arreche und seine Kollegin Idoya Otegui vor vier Jahren in Chengdu das Vertrauen der Unima gewannen. Der Unima-Kongress 2016 wurde in einem kulturell breitgefächerten und gut sichtbaren Umfeld zwischen den beiden Nachbarstädten organisiert. 260 Delegierte aus 53 Ländern besuchten 8 Tage lang das Festival, den Kongress, Seminare und Ausstellungen.

Ein Kongress besteht vor allem aus Plenarsitzungen. Das Topic in Tolosa verfügt über einen perfekten Saal mit hochqualifizierter Simultanübersetzung. Der Kongress funktioniert effizient, entscheidet schnell. Die grosse Zahl (65) der Besucher aus Asien erfreut. Seit langem kommen Teilnehmer aus Japan und Indien, doch seit kurzer Zeit auch aus China, Indonesien, Korea und Singapur. Die Unima hat sich verändert und es ist erfreulich, sie mit immer mehr Vitalität erfüllt zu sehen. Mit einigen Überraschungen, aber ohne grosse Veränderungen, wurde das neue Exekutivkomitee gewählt. Dadi Pudumjee aus Indien bleibt Präsident für die nächsten vier Jahre. Idoya Otegui, Direktorin des Topic und Organisatorin des Kongresses, wird als erste Frau Generalsekretärin.

Bei den Kommissionen gab es einige umstrittene Entscheidungen, vor allem bei der Bestimmung betreffs der Einbindung der Frauenkommission in die Kommission für soziale Gerechtigkeit, die dem Präsidenten der Unima de facto die Rolle eines Ombudsmanns gibt. Der Beschluss, die Kommission Lateinamerika durch eine Kommission der drei Amerikas zu ersetzen, hat bei der meistbetroffenen Gruppe, den Lateinamerikanern, Unwillen erregt. Die Gründung einer Kommission für den Nahen Osten und Nordafrika hat bei den anwesenden Vertretern afrikanischer Länder eine grosse Reaktion ausgelöst. Sie haben diese, von Leuten die Afrika nicht kennen, getroffene Entscheidung kritisiert. In diesem Entscheid sehen sie eine Trennung, die in Hinsicht auf die engen kulturellen, historischen und religiösen Beziehungen Schwarzafrikas mit dem Maghreb nicht besteht. Eine gütliche Lösung wurde vom Exekutivkomitee gefunden, indem der neuen Kommission für den Nahen Osten eine kulturelle, nicht an die Geographie gebundene Rolle zugeteilt wird. Eine neue Kommission für die Jugend wurde veranlasst.

Die Bestimmung des nächsten Kongressorts ist immer sehr wichtig. Zwei Länder, Korea und Indonesien standen zur Wahl. Obwohl das Projekt der Koreaner von Figurenspielern mit Schwerpunkt auf Figurenspiel getragen wurde, wurde das mehr touristische indonesische Projekt angenommen. Der Kongress 2020 findet in Bali statt. Man kann hoffen, dass die indonesischen Behörden (ein Land mit 255 Millionen Einwohnern, wovon 86 % Muslime sind) den balinesischen Figurenspielern ihren Platz einräumen werden. (Bali ist eine Insel mit 4 Millionen Einwohnern, wovon 93 % Hindu.)

Der Grossteil der Arbeit der Unima wird von den 16 Kommissionen, die alle zum Exekutivkomitee gehören, geleistet und hängt sehr vom Engagement ihrer Präsidenten ab. Der Kongress hat die Arbeit der von Karen Smith präsierten Publikationskommission für die ausgezeichneten englischen und spanischen Übersetzungen der l'Encyclopédie Mondiale des Arts de la Marionnette (WEPA) hervorgehoben, die bald auf unserem Website einzusehen sind, sowie die Arbeit der Kommission für Kooperation, unter meinem Präsidium, für die Schaffung des Projekts Kanguru.

### Das Kanguru-Projekt

Kanguru soll den Figurenspielern eine Möglichkeit gewähren, Kindern, die Kriegsopfer geworden sind, eine moralische Unterstützung zu geben. Zwei Aktionen fanden 2016 statt: die erste mit von Libanesen gespielten Vorstellungen im Libanon und in Spanien für Kinder in Lagern. Die zweite Aktion fand in Deutschland mit von libanesischen Figurenspielern auf arabisch gespielten Vorstellungen für eingewanderte Kinder aus Syrien statt. Beide Aktionen werden gegenwärtig ausgewertet. Die Grundlagen unseres Programms werden kurzfristig erweitert. Kanguru plant Aktionen für Kinder, die Gewalt im Krieg erleben, ohne aber in einem Lager zu leben. In Mexiko für Kinder, die Opfer des Drogenkriegs sind; in Kambodscha für Kinder, die mit ihren Familien nach Myanmar geflohen sind; und für syrische Kinder in Jordanien. Unima Suisse wird ihre Mitglieder über die Projekte von Kanguru informieren.

Die Unima Kongresse bieten immer Gelegenheit zu vielen, oft unwahrscheinlichen Begegnungen mit unseren Zeitgenossen aus anderen oder nahen Welten, mit alten Meistern und der Geschichte des Figurenspiels, mit den Sitten und Gebräuchen im Beruf. Aber auch Kochrezepte, Tanzen und oft Feste feiern gehören dazu! Dies führt zu engen menschlichen Beziehungen. Schade, dass so wenige Schweizer Figurenspieler die Gelegenheit ergriffen, an diesem in der Nähe stattfindenden Kongress teilzunehmen. Unima gehört uns allen und alle können ihre Meinungen äussern. Aber eben, als erstes muss man am Kongress teilnehmen.

## Das Festival

Es lohnte sich nach San Sebastian zu kommen und dies grossen Teils schon nur der Abendunterhaltung wegen, die den spanischen Figurenspielern anvertraut wurde.

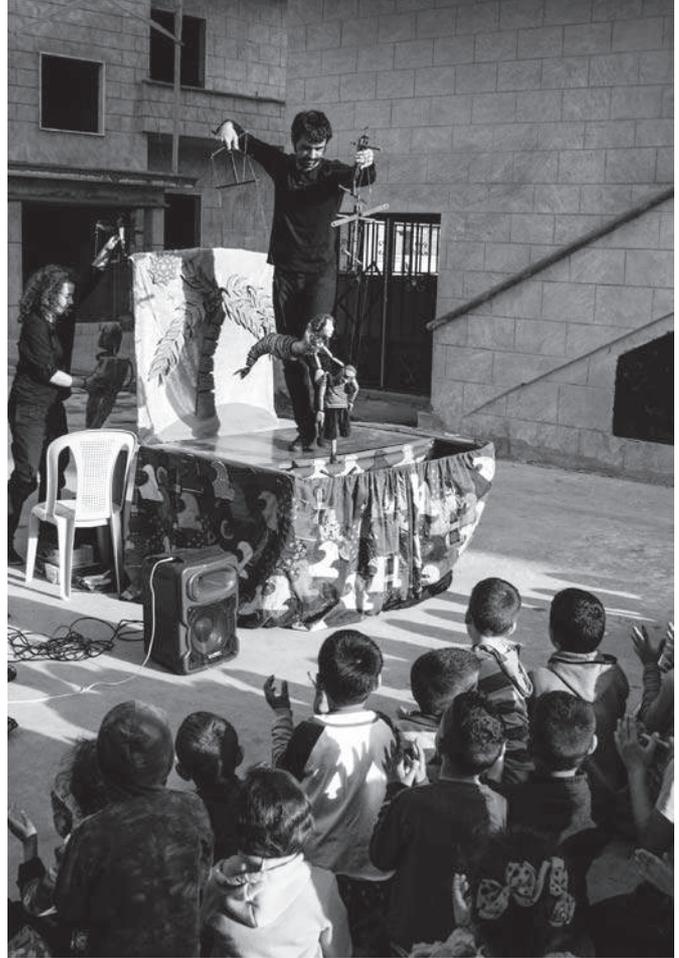
Spanien hat 12 politisch autonome Gebiete und deshalb hat der Unima Verband Spaniens auch 12 Unimas, wovon die 5 aktivsten und repräsentativsten fünf denkwürdige Abende im Festivalclub bestritten. Sie sind aus Galizien, Katalonien und Valencia, Aragon und Kastilien, Andalusien und Murcia auf eigene Kosten angereist, aus Lust mit ihren Landsleuten und mit uns, die wir von weit herkommen, zusammenzukommen. Dank ihrer Vorstellungen konnten wir den glühend heissen Trunk aus dem Hexenkessel mittrinken (die gefährliche «queimada»), das Buch der Abenteuer über Barriga Verde, den mythischen Helden Galiziens finden, laut auflachen über die zotigen Possen der grossen Figuren Andalusiens in ihrem unsittlichen Kabarett, mit den baskischen Riesenfiguren, den «cabezudos» und Strassenmusikern tanzen, den Erklärungen der beiden, von der spanischen Antiterroristenpolizei festgenommenen und kürzlich entlassenen, Figurenspielern der «Titeres desde Abajo» zuhören, zu Ehren der Meinungsfreiheit ein T-Shirt mit der Aufschrift «Soy Titiritero» (Ich bin Figurenspieler) tragen, die Feinheit der katalanischen Marionetten geniessen, deren Modernität von den Mitgliedern des Atelier Pepe Otal munter verteidigt wird. Auf dieser Liste sind meine Lieblinge: Jordi Bretran, los Titiriteros de Binefar, El Espejo Negro, Carles Canelas für die ältere Generation und für die jüngere: eLe, Pere Bigas und die Marionetes Nomades, Anti-Chas ...

Dieses Nebenprogramm des Festivals mit Vorstellungen über die ganze Woche auf zahlreichen Plätzen und Strassen in San Sebastian war das Herzstück dieser Veranstaltung. Doch gab es auch ein reiches Programm in Theatersälen, wovon ich zwei Stücke beschreiben möchte.

### «Perigrinacao» von Marcello Lafontana, Brasilien

Die Quelle dieses Stücks ist das Buch über die Abenteuer des portugiesischen Schriftstellers, Soldaten, Diplomaten und Abenteurers Fernão Mendes Pinto, einem der ersten Europäer, die japanischen Boden betraten. Sein Buch bezeugt die kollektive Geschichte der Portugiesen im Orient und gilt als eines der wichtigsten Reiseberichte des 16. Jahrhunderts. Marcello Lafontana geht auf originelle Weise vor, um diesen besonderen Bericht zu zeigen. Eine kreisförmige, in vier Drehbühnen aufgeteilte Struktur, die lebhaft Kulissenwechsel ermöglicht,

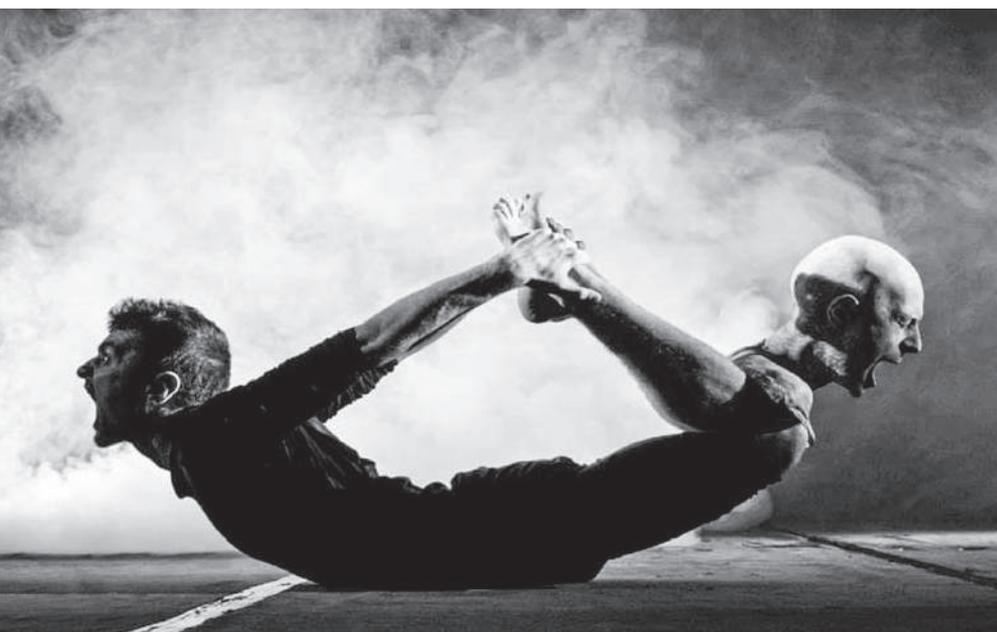
Puppet's Lab (BG): I, Sisyphus. Foto/Photo: Ivan Donchev.



Kanguru. Foto/Photo: zvg/mad.

# 22

umgibt den Spieler. Figuren und Bühnenbilder sind aus sehr buntem Papier im Stil der Mangas. Dieser Bühnenaufbau steht auf einer Seite der grossen Bühne, Marcello spielt im indirekten Licht in einer Ecke. Doch die Beleuchtung des Spiels ist auf dem Bühnenaufbau befestigt. Die Handlung wird direkt gefilmt und auf einen sehr grossen Bildschirm in der Mitte der Bühne projiziert. Mehrere Minikameras filmen auf jeder Drehbühne. Sie sind nicht festgemacht: das Bild entsteht mit den Bewegungen der Kamera und dem Zoom, dem Mischen von Aufnahmen, Montagen und Einblenden von Spezialeffekten. Ganz ruhig, wie im Erzähltheater, bewegt der Spieler die Figuren, spricht alle Stimmen, wechselt die Kulissen. Er spielt gut und unterhält uns. Wir entdecken später, dass er nicht nur ein sehr geschickter Figurenspieler ist, sondern auch ein einzigartiger Techniker. Alle Bildeffekte und die Musik werden von einem sehr komplizierten, zwischen dem Bühnenaufbau und dem Spieler stehenden Montagetisch gesteuert. Einfach gesagt, dieser Mann macht einfach alles: er filmt, allein, ohne das Spiel zu belasten, ohne dass wir etwas bemerken. Die Geschichte ist absurd, die Abenteuer des unteretzten und schlecht rasierten Portugiesen im fernen Orient sind idiotisch, anstössig und zwangsläufig komisch. Marcello Fontana gelang hier ein gelassen



gespieltes, originelles und lustiges Stück und eine grossartige, technische Meisterleistung.

#### «I, Sisyphus» von Puppet's Lab, Bulgarien

Ganz anders steht es mit dem Einzelgänger Sisyphus aus Bulgarien. Alle Wege die der Tänzer-Schau- und Figurenspieler einzuschlagen versucht, führen ihn immer wieder zu seinem traurigen Selbst. Seine unermüdliche Arbeit ohne Horizont erschöpft ihn, doch jeder neue Anlauf, jede neue Hoffnung, jeder neue, vergebliche Aufstieg belebt ihn wieder. Die von Stoyan Doychev geleistete Arbeit ist ausserordentlich. Mit grosser Energie, totalem körperlichen Einsatz und maximaler Präzision belebt er eine ganze Menge von Masken und Puppen aller Grössen, die sich auf seinen Armen, Ellbogen, Schultern oder Füssen bewegen und damit seinen Körper verlängern oder vervielfachen, scheinbar endlos. Dies alles dank der phantastischen Fantasie der bildenden Künstlerin Marieta Golomehova und dem Impuls der Autorin und Regisseurin Veselka Kuncheva, die an diesem Tag den Preis der Frauenkommission der Unima erhielt.

Ich möchte noch die sehr anmutige Produktion «Out» der Bühne Unterwasser aus Italien erwähnen, sowie zwei andere Stücke, die ich schon in dieser Zeitschrift beschrieben habe «The Matchbox Show» von Laura Heit und «Spartacus» von La Licorne.

#### Ausstellungen

Zwei hochrangige Ausstellungen haben das Publikum angezogen und fasziniert. Die eine über die «Meister des 20. Jahrhunderts» ist einfach grossartig! Diese Erinnerungsarbeit von hohem Niveau präsentiert eine Reihe von in Spanien berühmten Figurenspielern (Francisco Porrás, Pepe Ojal, Francisco Peralta, Mariona Masgrau, Joan Baixas, Francisco Vergès, Jordi Bertran). Die Gruppe in Granada, die Familie Lanz, die heutzutage der ausgezeichneten Arbeit von Enrique Lanz (Bühne Etcetera) wegen berühmt ist, war schon am Anfang des 20. Jahrhunderts, des Grossvaters Hermenegildo wegen, bekannt, der Freund und Figurenspieler von Garcia Lorca und Kollege von De Falla war. Unter der Republik spielte man in Spanien überall Lorca, Figuren gehörten zum kulturellen Aktivismus. Portraits, Lebensgeschichten, Plakate und Figuren werden in der Ausstellung gezeigt. Man versteht die Bedeutung der Texte von Lorca oder Valle Inclán für die Entwicklung des Figurentheaters in Spanien, und man kann neidisch darauf werden.

Die andere Ausstellung «Das Narrenschiff» stammt vom katalanischen Figurenspieler Joan Baixas, der einen grossen Teil seines Lebens eng mit den grössten Malern seines Landes zusammengearbeitet hat: Miro, Mariscal, Matta. Die Ausstellung besteht aus oft winzigen Szenerien mit feinsten Gegenständen, Puppen, Spiegeln, Wurzeln und Seilen, die sich vom Atem oder beim Berühren der Besucher bewegen und kaum erkennbare Veränderungen des Gleichgewichts widerspiegeln. Eine wichtige Installation betrifft ein unvollendetes Bankett, eine andere dreht sich um das mittelalterliche Thema des Narrenschiffs, ein Boot aus kreuzweise angeordneten Büchern das den «Unschuldigen, den Geschickten, den Weltfremden, den Lachern und Spassmachern, sowie allen Tanzenden, Träumern und Erzählern» eine Zuflucht bietet. Die französische Übersetzung des packenden Interviews mit Joan Baixas ist auf [guignol.ch/blog](http://guignol.ch/blog) zu finden.

# therapeutica Einfach nur Kind sein dürfen - Momente des Glücks

Warten, warten, warten, dann plötzlich heisst es «Transfer». Dieser Zustand prägt den Alltag der Bewohner, sowohl für die Erwachsenen wie auch für die Kinder im Durchgangszentrum. – Wenn sich dann plötzlich, wie von Zauberhand, eine Tür öffnet und die Kinder ein paar Stunden ins Märchenland eintauchen dürfen, wo es viel zu hören, zu sehen und zu gestalten gibt, sind das vermutlich Stunden des puren Glücks – für Alle!

Vor einer Scheune, nahe beim Haupthaus des Durchgangszentrums, empfängt uns Gabi, an ihrer Hand ein ca. dreijähriger Junge. Mit neugierigem und offenem Blick begegnet und begrüsst er uns.

Wir treten ein in eine alte Scheune: ein Raum möbliert mit Tischen und Stühlen, ein Kübel gefüllt mit Wasser zum Händewaschen, neben einem Tisch Gabis Einkaufswagen, gefüllt mit einer Fülle von verschiedenen Werkmaterialien, alles ist bereit.

Der Raum füllt sich langsam mit einer erwartungsvollen Kinderschar verschiedener Altersgruppen.

Die Kinder schütteln uns allen die Hände und begrüssen uns mit einem «Hallo».

Eine bunte Kinderschar, gekleidet mit warmen Jacken, mit Schuhen von Flipflops bis Winterstiefel, setzt sich rund um den langen Tisch. Die Tische werden abgedeckt. Fleissige Kinderhände helfen mit.

Alle Plätze sind besetzt. Gabi singt mit den Kindern ein Anfangslied, das den Kindern schon bekannt zu sein scheint.

Auch beim darauffolgenden Fingervers helfen alle begeistert mit. Ein kleines Tänzlein rundet den Einstieg ab.

Ich habe eine kleine Bühne aufgebaut und spiele «Die kleine Raupe Nimmersatt». Es ist ein Experiment. Wir sind alle gespannt wie die Kinder darauf reagieren werden.

Erwartungsvolle Kinderaugen schauen mich an. Es ist still. Ich beginne zu spielen. Die wiederholenden Elemente nehmen die Kinder schnell auf und summen, zählen, und sprechen mit. Eigene Assoziationen und Vorgespieltes verknüpfen sich, lassen Bilder entstehen.

Das Spiel ist kurz und einfach gestaltet. Die Konzentration der Kinder reicht gerade für diese einfache Geschichte aus.

Ein Mädchen sieht später das Bilderbuch, das ich neben der Bühne aufgestellt habe. Es schaut die Bilder an und erkennt die gespielte Geschichte darin wieder.

Die Kinder setzen sich an die Tische zurück und beginnen zu malen. Gabi hat unterschiedliche Ausmalbilder zur Auswahl mitgebracht. Wir sind fasziniert von der Aufmerksamkeit und der Motivation der altersgemischten Gruppe. Die Kinder genießen die Farben und sind mit viel Lust und Freude am Malen. In dieser Zeit bereitet Gabi einen Tisch mit den mitgebrachten Angeboten und Materialien vor.

Ab und zu geht die Türe auf und weitere Kinder kommen dazu. Der Raum füllt sich nach und nach immer mehr.

Ich betreue 2 Kinder, die aus Plastikperlen eine Kette machen wollen. In kleine Kartonteller richte ich jedem Kind ein paar Plastikperlen und eine Schnur zurecht. Bald bin ich umgeben von Kindern die auch eine Kette machen wollen. Ich muss den Kübel mit den Plastikperlen fest mit meinen Händen Umschliessen. Viele Kinderhände wollen die Perlen an sich reißen. Es braucht klare Regeln: Stuhl holen, sitzen, warten.

An den Nachbartischen werden Seidenpapierblumen und kleine Figuren aus einem Kartonstreifengerüst hergestellt. Wir sind alle voll damit beschäftigt, die vorgegebenen Strukturen zu schützen, die Kinder anzuleiten, anbahnende Streitigkeiten aufzufangen und stilleren Kindern das kreative Handeln zu ermöglichen. Es entstehen kleine Kunstwerke, laute Gespräche, stille Zeitoasen und kettenlängelige Vertiefungen, kleine Glücksmomente, die sich in den Blicken der Kinder und Erwachsenen spiegeln.

Ein Junge, steht etwas abseits, spielt für sich alleine, in einer Hand eine Katzenfigur und in der andern eine Fingerpuppe.

Ein großer Junge, vielleicht 14jährig, sitzt vertieft und ausdauernd den ganzen Nachmittag an seinem farbenprächtigen Gemälde.

Nach zwei Stunden ist es Zeit zum Aufräumen. Die Kinder können sich kaum von ihrem Eifer lösen, möchten unbedingt von allen bestehenden Angeboten Gebrauch machen, etwas Selbstgemachtes mitnehmen. Es ist schwierig einen Schluss zu finden, die Begeisterung und Aktivität der Kinder zu unterbrechen.

Die Kinder verabschieden sich alle mit einem Händedruck, meistens auch noch mit einem Danke.

Ein kleiner Junge hat seine Backen gefüllt mit Plastikperlen. Ein anderer Junge schlüpft ziemlich spät zum Angebot in die Scheune. Regula formt mit ihm eine Blume und Gabi schenkt ihm eine Feder. Mit glücklichen Kinderaugen verlässt auch er den Raum.

Wir alle drei werden von den Kindern beschenkt mit einer selbstgemachten Kette.

Langsam leert sich der Raum. Einige Kinder bleiben bis zum Schluss, helfen beim Aufräumen.

Beglückt und zufrieden über diese reiche Erfahrung gehen wir nach Hause.

Regula hat ab dato unseres Besuchs in Enggstein entschieden, Gabi ab sofort bei ihrer Arbeit an den Besuchsnachmittagen zu unterstützen!

Marianne Leibundgut und  
Regula Jost-Baumann



Gabriele Krebs. Foto/Photo: zvg/mad.

**Einblicke in die Kreativwerkstatt mit Flüchtlingskindern und -jugendlichen im Rahmen von Freiwilligenarbeit im Durchgangszentrum Enggstein. Interview mit Gabriele Krebs, Figurenspieltherapeutin, Sozialarbeiterin.**

**figura: Aus welchen Kulturen und Ländern stammen die Kinder, mit denen du arbeitest?**

Gabriele Krebs: Die Kinder und Jugendlichen stammen vorwiegend aus Syrien, Eritrea und Afghanistan.

**In welchem Alter sind die Kinder, die dein Angebot besuchen und mit wie vielen Kindern arbeitest du?**

Früher kamen Kinder/Jugendliche ab 6 bis ca. 14 Jahren. Heute kommen kleinere Kinder ab 3 Jahren bis ca. 14 oder 15 Jahren. Die Kleinen werden öfter von älteren Geschwistern begleitet. Die Kindergruppen formieren sich durch die Ankunft und den Weggang der Familien immer wieder neu. Ich weiss eigentlich nie genau, wer unser Angebot besuchen wird. Ich muss immer auf neue Begegnungen vorbereitet sein. Im Durchschnitt besuchen zurzeit ca. 18 - 20 Kinder das Werkstattangebot.

**Wie häufig sind deine Besuche?**

Ich gehe während der Schulzeit ein-, zweimal im Monat an einem Nachmittag ins Durchgangszentrum.

**Wie lange dauert ein Besuch?**

Mit Einrichten und Aufräumen ca. 2,5 Stunden.

**Was interessiert die Kinder nach deinem Empfinden?**

Die kreative Betätigung bringt Abwechslung in den Zentrumsalltag. Sie ermöglicht den Kindern und Jugendlichen sich gestalterisch auszudrücken. Sie können ihrer eigenen Freude und ihren Interessen im kreativen Prozess folgen und bei den anderen Kindern neue Ideen sammeln. Die Arbeit in der Gruppe wirkt inspirierend und sozialisierend.

Die Kinder und Jugendlichen lernen neues Material, neue Werkzeuge, Farben, Formen und neue Gestaltungsideen kennen.

Das Erleben von Freude und Ruhe während dem Arbeitsprozess ist wichtig. Wenn die Kinder am Ende der zwei Stunden eine fertige Arbeit, ein Bild, etwas selbst Hergestelltes in ihre Zimmer tragen, sind sie glücklich und dankbar.

## Wie ist der Ablauf deiner Besuche?

Wenn ich ins Durchgangszentrum komme, springen mir die Kinder entgegen, es ist immer eine herzliche Begrüssung.

- Wir beginnen mit einem Lied, das ich von den Kindern gelernt habe.
- Manchmal tanzen wir, machen einen Fingervers, oder eine Handfigur versucht etwas zu erzählen...
- dann geht es an die Tische. Die Kinder helfen die Tische abzudecken und warten ungeduldig darauf, was ich auspacke, was wir heute machen werden.
- Das Ende des Nachmittags ist offen. Kleine Kinder wollen früher gehen, viele bleiben bis zuletzt. Zwischendurch gibt es einen Schichtwechsel, weil Einzelne erst zu spät realisieren, dass ich mit meinem Angebot da bin.

• Die Verabschiedung nach Abschluss der Werkstatt ist wichtig. An einem Durchgangsort weiss man nie genau, ob es ein Wiedersehen gibt. Sagen die Kinder «Transfer, Transfer», bedeutet dies, dass die Familien weiterziehen werden. Dies ist ein besonderer Abschied.

## Was packst du in deinen Koffer, wenn du die Besuche im Durchgangszentrum machst?

Ich packe Material für 2 - 3 Angebote pro Nachmittag ein. Das Ziel ist, möglichst lange bei einer Arbeit zu bleiben, damit sich die Kinder vertiefen und einlassen können.

Ich habe sehr unterschiedliche Altersgruppen, dem muss ich in der Vorbereitung und in der Materialwahl Rechnung tragen.

Grundmaterial: Papier, Farben, Pinsel, Scheren, Leim, Knete, Bänder, Fäden, Stoffe, Nähzeug usw. Das Material ist immer an meine Vorbereitungen, an meine Werkpläne gebunden.

Foto/Photo: zvg/mad.



Zur Grundausrüstung gehören Fingerfiguren für die Kleinsten oder auch einzelne Handfiguren, Fäden und Perlen.

## Wie steigen die Kinder auf die Angebote ein?

Viele Kinder steigen neugierig, motiviert und fröhlich ein. Sie sind sehr kreativ und erfinderisch. Andere finden keinen Anfang, können sich nicht konzentrieren und haben Mühe, sich auf die Arbeit einzulassen.

Ältere Geschwisterkinder sind eine Hilfe, sie bringen Sozialkompetenz mit und beschützen die kleinen Geschwister in der grossen Gruppe, sie helfen ihnen bei den Aktivitäten.

## Wie können wir uns die Kontaktnahme mit den Kindern vorstellen?

Das Hier und Jetzt mit den Kindern und Jugendlichen ist zentral. Der Augenblick und die Aufmerksamkeit zählen, das ist die Basis unserer gemeinsamen Stunden. Wenn mein Angebot den Kindern gefällt, rufen sie die anderen herbei. Ein Pfiff, eine Handgeste genügt. In einigen Minuten können sich 6 - 8 Kinder in der Scheune versammeln.

Der verbale Kontakt zwischen den Kindern und mir ist minimal. Die Kommunikation ist eine andere. Wir verstehen uns aber gut, dabei hilft das kreative Arbeiten. Ich führe die Aktivitäten modellhaft ein. Beispiele machen die Arbeitsschritte transparent. Die Kinder und Jugendlichen verstehen schnell und setzen sie in ihren individuellen Arbeiten um.

## Welche Voraussetzungen bringen die Kinder mit? Kennen die Kinder die Materialien und Werkzeuge, die du mitbringst?

Es gibt Kinder, welche die Materialien und Werkzeuge kennen, viele aber auch nicht. Sie lieben Farben, Modelliermasse, Glitzer, Glimmer, Draht usw. Der Umgang mit Werkzeugen muss sorgfältig eingeführt und gelehrt werden.

Das freie Gestalten und Weiterentwickeln eigener Ideen ist der schönste Moment in der Werkstattarbeit.

## Wie gehst du mit der Heterogenität und den Sprachvielfalt um?

Es gibt Kinder, welche die Schule im Dorf unten besuchen und dadurch bessere oder rudimentäre Deutschkenntnisse haben. Das ist für mich eine grosse Hilfe. Ältere Geschwister können den jüngeren übersetzen, oder auch den neu Angekommenen. Die Scheune ist jeweils Treffpunkt eines bunten Vielvölkerstaates, der lernt miteinander umzugehen und Regeln untereinander zu respektieren.

Kommunikation ist Interaktion, diese ist bei uns oft nonverbal, aber für fast alle verständlich.

## Wie bist du dazu gekommen, das Angebot anzubieten?

Ich habe die freiwillige Arbeit im Durchgangszentrum flankierend zum Aufbau meines Ateliers als Figurenspieltherapeutin begonnen. Ich wollte neue Erfahrungen für mein zukünftiges Arbeitsfeld sammeln und meine Zeit sinnvoll einsetzen. Die Kinder und Jugendlichen haben mich mit ihrer Begeisterung für diese Arbeit so angesteckt, dass ich noch immer zu ihnen hinauf fahre.

## Wie verhalten sich die Kinder in der Gemeinschaft? Wie gehen sie miteinander um?

Manchmal sind die Kinder sehr fürsorglich zueinander, Grosse kümmern sich um Kleine, manchmal sind sie gemein zueinander. Eben so wie Kinder sind.

## Forschungsergebnisse zeigen auf, dass Menschen, die Freiwilligenarbeit leisten, glücklich sind. Was sagst du dazu?

Es ist ein gemeinsames Glück, das ich mit den Kindern und Jugendlichen teile. Neu auch mit Regula, die seit eurem Besuch regelmässig in der Scheune mitarbeitet und sehr geschätzt wird.

## Gibt es Erlebnisse und Erfahrungen, die dich bestätigen, diese Arbeit weiter zu führen?

Ich bin überzeugt, dass Kreativität ein Türöffner, eine Brücke zu Kindern und Erwachsenen sein kann. Sie ist ein wertvolles Instrument der Selbstbegegnung und der Begegnung mit anderen. Im Besonderen gilt dies für den Umgang mit Menschen, die sich beschränkt, oder verbal noch nicht ausdrücken können.

Wenn es in der Scheune während dem Arbeitsprozess still wird, wenn die Kinder und Jugendlichen zu singen beginnen, wenn sie begeistert neue Entdeckungen oder gar strahlend und stolz abgeschlossene Arbeiten zeigen, weiss ich, dass sie dieses Erlebnis in ihren Ressourcenrucksack packen werden. Wer weiss, wo ihre Reise noch hingehen wird, wer weiss, was sich schon alles in ihrem Erinnerungsgepäck angesammelt hat...

Ein kleiner Funke Glück, den man mit sich trägt, kann einmal lebenswichtig werden.

**Was würdest du einer Person raten, die Lust hat, deine spannende Arbeit auch auszuführen?**

Es ist wichtig belasteten Kindern, Jugendlichen und Erwachsenen kreative Erfahrungen zu ermöglichen.

Leider gibt es wenig Strukturen, Gefässe und Finanzen, um solche Projekte zu starten und zu sichern. Es braucht neben der Initiative und dem Engagement Einzelner auch die Bereitschaft von Institutionen, sich auf eine neue Idee einzulassen. Dabei handelt sich um die Bearbeitung eines neuen Terrains, wofür an erster Stelle Sensibilisierungsarbeit geleistet werden muss.

Auch wenn diese Arbeit zurzeit im «Freiwilligenmodus» durchgeführt wird, ist professionelles Wissen und Können von Bedeutung, denn es geht um ein komplexes und ernst zu nehmendes Arbeitsgebiet.

Die Zentrumsleitung Enggiststein hat in der Scheune Platz geschaffen, um kreative Tätigkeiten vor Ort anzubieten, ich betrachte das als sehr fortschrittlich.

Marianne Leibundgut und  
Regula Jost-Baumann

Foto/Photo: zvg/mad.



# 26

*therapeutica*

## *Être un enfant, tout simplement – des moments de bonheur*

*Attendre, attendre, attendre, ...et tout à coup on entend « transfert ». Les habitants du centre d'accueil pour requérants d'asile, adultes et enfants, subissent tous les jours cette situation. Quand tout à coup, une porte s'ouvre par magie et que les enfants peuvent plonger pendant quelques heures dans le pays des contes, où il y a à regarder, à entendre et à créer, ce sont des heures de bonheur pur – pour tous !*

Devant une grange, près de la maison principale du centre d'accueil pour requérants d'asile, nous rencontrons Gabi qui donne la main à un petit garçon de 3 ans au regard ouvert, plein de curiosité. Il nous salue.

Nous entrons dans cette vieille grange : un espace meublé de tables et de chaises, un seau plein d'eau pour se laver les mains et à côté d'une table, le chariot à commissions de Gabi rempli d'une quantité de différents matériaux pour bricoler. Tout est prêt.

Lentement, des enfants intéressés, d'âges différents remplissent la pièce et tous nous donnent la main en disant « Hallo ». Chaussés de nuptes, de souliers ou de bottes d'hiver, ils portent de grosses vestes et s'assoient autour de la grande table. Tout le monde aide pour mettre une protection sur les tables. Le groupe est au complet. Gabi entonne une chanson que les enfants semblent connaître et tous participent avec enthousiasme à la comptine jouée avec les doigts. Une courte danse termine la mise en train.

J'avais installé un petit castelet. Je joue « La chenille qui fait des trous ». Tout le monde attend avec intérêt les réactions des enfants à cette expérience.

Les yeux pleins de curiosité des enfants me regardent. Tout est tranquille. Je commence à jouer. Les enfants captent vite les éléments répétitifs, ils fredonnent, comptent et répètent les paroles. Leurs associations d'idées et le spectacle se combinent et font apparaître des images.

Le spectacle est court et simple, correspondant à la capacité de concentration des enfants.

Plus tard, une petite fille voit le livre que j'ai posé à côté du castelet. Elle regarde les images et y reconnaît l'histoire.

Les enfants se rasseyent aux tables et commencent à peindre. Gabi a apporté diverses images à colorier. L'application et la motivation de ce groupe d'âges différents nous fascinent. Les enfants apprécient les couleurs et peignent avec beaucoup de plaisir et joie. Pendant ce temps, Gabi prépare sur une table le matériel apporté pour différents projets.



Foto/Photo: zvg/mad.

De temps en temps, la porte s'ouvre et d'autres enfants arrivent, la pièce se remplit de plus en plus.

Je m'occupe de deux enfants qui aimeraient faire un collier de perles en plastique. Je prépare quelques perles et une ficelle sur une petite assiette en carton pour chaque enfant. Bientôt, d'autres enfants qui aimeraient aussi faire un collier m'entourent. Je dois saisir le bac qui contient les perles des deux mains, car de nombreuses petites mains essaient de s'en emparer. Il faut des règles claires : chercher une chaise, s'asseoir et attendre.

À d'autres tables, on fabrique des fleurs en papier de soie et de petits personnages en carton. Nous sommes toutes occupées à faire respecter les consignes, à instruire les enfants, à apaiser les débuts de bagarres et à permettre aux enfants plus calmes d'être créatifs. De petites œuvres d'art apparaissent, parfois on parle fort, puis des moments de calme s'installent, qui durent le temps de fabriquer un collier. Tous ces moments de bonheur se reflètent dans les yeux des enfants et des adultes.

Un garçon joue tout seul, un peu à l'écart, en tenant d'une main une marionnette de chat et dans l'autre une marionnette à doigt.

Un grand garçon d'environ 14 ans, concentré et persévérant, passe tout l'après-midi avec sa peinture éclatante de couleurs.

Après deux heures, il faut ranger. Les enfants ont du mal à se détacher, ils aimeraient profiter encore de toutes les activités proposées et remporter un objet qu'ils ont fabriqué. C'est difficile de conclure et d'interrompre l'enthousiasme et l'ardeur des enfants.

Les enfants nous donnent la main en partant, souvent en disant merci.

Un petit garçon a rempli ses joues de perles. Un autre se faufile assez tard dans la grange. Regula l'aide à créer une fleur et Gabi lui offre une plume. Lui aussi part, le regard plein de bonheur.

Chacune de nous reçoit un collier fait par les enfants.

La pièce se vide lentement. Quelques enfants restent jusqu'à la fin, aident aux rangements.

Nous rentrons heureuses et contentes de cette riche expérience. Regula a décidé pendant notre visite à Enggistein de venir aider Gabi lors de ses prochaines visites.

Atelier de création par des bénévoles pour des enfants et jeunes requérants d'asile au centre de transit d'Enggistein. Interview avec Gabriele Krebs, thérapeute par la marionnette et assistante sociale.

### figura: De quels pays et cultures viennent les enfants avec qui tu travailles ?

Gabriele Krebs : les enfants et jeunes viennent pour la plupart de Syrie, d'Érythrée et d'Afghanistan.

### Quel âge ont les enfants qui viennent à l'atelier et avec combien d'enfants travailles-tu ?

Au début, les enfants avaient entre 6 et 14 ans. Actuellement, des enfants dès 3 ans et des jeunes jusqu'à 14-15 ans viennent. Les grands frères et sœurs accompagnent souvent les petits. Les groupes changent selon l'arrivée ou le départ des familles. Je ne sais jamais exactement qui viendra profiter des activités proposées, je dois toujours être prête à de nouvelles rencontres. En moyenne, 18 à 20 enfants fréquentent l'atelier.

### À quelle fréquence viens-tu au centre ?

Pendant les semaines d'école hors vacances, je viens une à deux fois par mois au centre.

### Combien de temps restes-tu ?

Avec l'installation et les rangements, je passe environ 2,5 heures,

### Selon toi, qu'est-ce qui intéresse les enfants ?

L'activité créatrice apporte un changement bienvenu dans le quotidien du centre. Elle permet aux enfants et aux jeunes de s'exprimer par des formes artistiques. Ils peuvent suivre leur plaisir et leur intérêt dans un processus créatif et glaner de nouvelles idées chez les autres enfants. Le travail en groupe inspire et socialise.

Les enfants et jeunes apprennent à connaître de nouvelles matières, des outils, des couleurs, des formes et ils trouvent de nouvelles idées de création.

C'est important de sentir le plaisir et le calme pendant le travail. Au terme de deux heures, quand les enfants peuvent rapporter dans leur chambre un tableau, une « œuvre » faite par eux-mêmes, ils sont heureux et reconnaissants.

### Comment se déroulent tes visites ?

Quand j'arrive au centre de transit, les enfants courent à ma rencontre et nous nous saluons cordialement.

- Nous commençons avec une chanson qu'ils m'ont apprise.

- Parfois, nous dansons, nous disons des comptines ou une marionnette à gaine essaie de raconter quelque chose...

- Ensuite, les enfants aident à protéger les tables et attendent avec impatience que je déballe le matériel pour les activités du jour.

- La fin de l'après-midi est ouverte. Les petits enfants partent plus tôt, mais beaucoup restent jusqu'à la fin. Parfois, le groupe se transforme, parce que quelques uns ont compris trop tard que l'atelier est ouvert.

- Les adieux après le travail sont très importants. Dans un centre de transit on ne sait jamais si on se revoit. Quand les enfants disent « transfert, transfert » cela signifie que la famille partira. Ce sont des adieux particuliers.

### Que mets-tu dans ta valise quand tu vas au centre de transit ?

Je mets du matériel pour deux à trois activités par après-midi. Le but est de rester le plus longtemps possible avec une seule activité pour permettre aux enfants de se concentrer et de s'impliquer.

Dans ma préparation et le choix du matériel, je dois tenir compte des âges très divers des enfants.

Le matériel de base : papier, couleurs, pinceaux, ciseaux, colle, pâte à modeler, rubans, fils, tissus, affaires de couture etc. et pour les plus petits, des marionnettes à doigts, quelques marionnettes à gaine, du fil et des perles.

### Comment les enfants abordent-ils les activités offertes ?

Beaucoup d'enfants s'y mettent avec curiosité, motivation et plaisir. Ils sont très créatifs et inventifs. D'autres n'arrivent pas à commencer, ils ne peuvent pas se concentrer et ont du mal à s'embarquer dans une activité.

Les grands frères et sœurs sont d'une grande aide. Ils ont des compétences sociales et protègent les petits dans un grand groupe et les aident dans les bricolages.

### Comment imaginer l'entrée en contact avec les enfants ?

La présence ici et maintenant avec les enfants et jeunes est essentielle. Le moment immédiat et l'attention comptent, c'est la base de nos heures ensemble. Quand mon offre plaît aux enfants, ils en appellent d'autres. Un sifflement ou un geste suffisent pour faire réunir en quelques minutes 6-18 enfants dans la grange.

Le contact verbal entre moi et les enfants est minimal. La communication se passe autrement. Nous nous comprenons bien, aidés par le travail créatif. Je montre une activité avec des modèles, qui rendent transparentes les étapes pour la réalisation. Les enfants et jeunes comprennent vite et les utilisent pour leur travail individuel.

### Quelles conditions les enfants doivent-ils remplir ? Connaissent-ils le matériel et les outils que tu apportes ?

Il y a des enfants qui connaissent des matières et des outils, mais beaucoup n'en ont aucune idée. Ils adorent les couleurs, la pâte à modeler, tout ce qui brille et scintille, le fil de fer etc. et il faut soigneusement introduire et enseigner l'utilisation des outils.

La création libre et le développement d'idées personnelles sont les moments les plus beaux dans ce travail en atelier.

### Comment gères-tu l'hétérogénéité et la diversité des langues ?

Les quelques enfants qui vont à l'école au village ont des connaissances d'allemand, parfois rudimentaires. C'est une aide précieuse. Les grands frères et sœurs peuvent traduire pour les plus jeunes ou aussi pour les nouveaux venus. La grange est le lieu de rencontre d'un état hétéroclite, composé de peuples multiples qui apprennent à se côtoyer et à respecter les règles communes.

La communication passe par l'interaction, souvent non verbale, mais compréhensible pour presque tous.

### Comment as-tu décidé de proposer ton offre ?

J'ai commencé mon travail bénévole au centre d'accueil pour requérants d'asile en parallèle avec l'installation de mon atelier de thérapeute par la marionnette. Je voulais collectionner de nouvelles expériences pour mon travail futur et passer mon temps de manière utile. L'enthousiasme des enfants et des jeunes m'ont tellement touchée, que je continue à monter au centre.

### Comment les enfants se comportent-ils en groupe ? Comment s'entendent-ils entre eux ?

Parfois, les enfants sont très bienveillants les uns avec les autres, les grands s'occupent des petits, et parfois ils sont juste méchants, comme tous les enfants.

### Des études montrent que les personnes qui font du bénévolat sont heureuses. Qu'en dis-tu ?

C'est un bonheur commun que je partage avec les enfants et les jeunes. Et depuis peu aussi avec Regula, qui vient travailler régulièrement dans la grange depuis sa visite et qui est très appréciée.

### Quelles expériences te confirment qu'il faut continuer ce travail ?

Je suis persuadée que la créativité est une porte d'entrée, un pont pour les enfants et adultes. C'est un outil précieux pour se rencontrer soi-même et les autres. C'est surtout valable pour les rapports avec des personnes, dont l'expression est encore limitée ou non-verbale.

Quand le silence s'installe dans la grange pendant le travail, quand les enfants et jeunes commencent à chanter, quand ils font de nouvelles découvertes ou qu'ils montrent, rayonnants et fiers, un travail fini, alors je sais qu'ils emporteront cette expérience dans leur besace de ressources. Qui sait où leur voyage les mènera et tout ce qui s'est déjà accumulé dans leur bagage de souvenirs... une étincelle de bonheur qu'on emporte peut devenir un jour vitale.

### Quels conseils donnerais-tu à quelqu'un qui a envie de faire également ce travail passionnant ?

Il est important de donner une occasion de faire des expériences créatives à des enfants, des jeunes et des adultes en situation de détresse.

En plus de l'initiative et la motivation personnelle, il faut également que des institutions soient disposées à accepter cette idée nouvelle. Il s'agit de défricher un nouveau terrain, donc en premier lieu sensibiliser les instances concernées. Malheureusement, peu de structures, d'endroits et de finances existent pour initier et maintenir de tels projets.

Actuellement, ce travail repose sur le bénévolat, mais un savoir faire et des connaissances professionnelles sont indispensables, car il s'agit d'un domaine d'activité complexe et sérieux.

La direction du centre d'Enggistein a aménagé la grange pour permettre des activités créatrices sur place. Selon moi, elle est à la pointe du progrès !

Foto/Photo: zvg/mad.



# übersicht répertoire figura 2007-16

## aktuelles thema thème actuel

- Musik im Theater (58 2/07)
- La musique au théâtre (58 2/07)
- Wer Ohren hat zu hören. Vom Konstruieren der Wirklichkeit zwischen den Ohren (58 2/07)
- L'oreille est faite pour entendre. Construire sa propre réalité entre ses deux oreilles (58 2/07)
- Die visuelle Sprache des Figurentheaters im Plakat (59 1/08)
- Le langage visuel de l'affiche pour le théâtre de marionnettes (59 1/08)
- Braucht gute Kunst keine Vermittlung? (60 2/08)
- L'art a-t-il besoin de médiation ? (60 2/08)
- Theater Plus (60 2/08)
- Message international pour la journée Mondiale de la Marionnette (61 1/09)
- Messaggio internazionale per la Giornata Mondiale delle Marionnette (61 1/09)
- Internationale Botschaft zum Welttag des Figurentheaters (61 1/09)
- Reflektionen zum Puppenspiel (61 1/09)
- Réflexions sur le théâtre de marionnettes (61 1/09)
- Schweizer Theaterfrühling? (61 1/09)
- Renouveau du théâtre en Suisse ? (61 1/09)
- Kräfte in Bewegung (61 1/09)
- Des forces en mouvement (61 1/09)
- Sehnsucht nach dem weiten endlosen Meer (61 1/09)
- Envie de la mer vaste et infinie (61 1/09)
- Die Unima Suisse heute. Mitgliederverzeichnis (61 1/09)
- Unima Suisse aujourd'hui. Répertoires des membres (61 1/09)
- Weiterbildung Figurenspeil in der Zukunft (61 1/09)
- Formation continue pour marionnettistes à l'avenir (61 1/09)
- Festivals sous la loupe (61 1/09)
- Festivals unter der Lupe (61 1/09)
- 50 Jahre Vereinigung schweizerischer Puppenbühnen/Unima Suisse (61 1/09)
- 50 ans Association Suisse pour le Théâtre de Marionnettes/Unima Suisse (61 1/09)
- Figurentheater in der Romandie (62 2/09)
- La marionnette en Suisse romande (62 2/09)
- Medium Figurenspeil in Pädagogik und Therapie (63 1/10)
- La marionnette en pédagogie et thérapie (63 1/10)
- Im Dschungel der Zeichen (64 2/10)
- Dans la jungle des signes (64 2/10)
- Ihr Vorbild: Der Körper in Trance (64 2/10)
- Le corps en transe: son modèle (64 2/10)
- Der Krieg im Kopf der Puppe (65 1/11)

- La guerre dans la tête des poupées (65 1/11)
- Aufgetischte Fragen (65 1/11)
- Des questions mises sur table (65 1/11)
- Ein Festival unter der Lupe (66 2/11)
- Un festival sous la loupe (66 2/11)
- Quantensprung. FigurentheaterFestival Basel (66 2/11)
- Une avance spectaculaire. FigurentheaterFestival Basel (66 2/11)
- Est-ce bien sérieux ? (67 1/12)
- Ist das ernst gemeint? (67 1/12)
- Grenzen in Raum und Zeit – Über die Wahrnehmung und das Erleben der Aller kleinsten (67 1/12)
- Limites d'espace et de temps – la perception des tout petits (67 1/12)
- Pour éviter que la mémoire du métier ne meure (68 2/12)
- Unser Beruf darf nicht in Vergessenheit geraten (68 2/12)
- Gesammelte Theaterschätze (68 2/12)
- Collection de trésors du théâtre (68 2/12)
- Wie ein Stück entsteht (69 1/13)
- La création d'un spectacle (69 1/13)
- Theater durch den Gucker der Wissenschaft (70 2/13)
- Le théâtre en perspective de la science (70 2/13)
- Neue Tendenzen im Figurentheater (72 2/14)
- Nouvelles tendances au théâtre de marionnettes (72 2/14)
- Die Kunst der Vermittlung (72 2/14)
- L'art de la médiation (72 2/14)
- Kaum etwas geht ohne Freiwillige (74 2/15)
- Sans bénévoles presque rien ne fonctionne ! (74 2/15)
- Verstecken und Enthüllen. Unfertige Gedanken zur Dramaturgie des Puppentheaters (75 1/65)
- Cacher et dévoiler. Réflexions inachevées sur la dramaturgie au théâtre de marionnettes (75 1/16)

## schweiz aktuell suisse actuelle

### Stückbesprechungen / Critiques de spectacles

- Figurentheater Vagabu: Die Rückkehr des Mauerseglers (57 1/07)
- Figurentheater Michael Huber: Mit Zirkus Huketi unterwegs (57 1/07)
- Figurentheater Doris Weiller: Zoff und Zank (57 1/07)
- Théâtre Rikiko: Rouge de chez rouge (57 1/07)
- Croqu'Guignols: Loup y es-tu? (57 1/07)
- Théâtre couleurs d'ombres: Les trois petits cochons (57 1/07)
- Freitagsakademie & Neville Tranter: Acis und Galatea (57 1/07)
- Basler Marionetten Theater: Das Küssen macht so gut wie kein Geräusch (58 2/07)
- Theater-Pack: Der Atlantikflug oder Dort drüben liegt Amerika (58 2/07)
- Théâtre des Marionnettes de Genève: T'as le bonjour Alfred (58 2/07)
- Figurentheater Sternenkind: Adele träumt von Afrika (58 2/07)
- Théâtre de la Poudrière: La populace villageoise tremble d'effroi (59 1/08)
- Figurentheater Margrit Gysin: Vaterbär und Findelmaus (59 1/08)
- Figurentheater Fährbetrieb: Hans im Glück (59 1/08)
- Guignol à roulettes Fribourg & Tango Théâtre Montpellier (FR): Les enfants du Bing Bang (59 1/08)
- Figuren- und Erzähltheater Birgit Gluth: Ein Geschenk für die Zwergenkönigin (59 1/08)
- Kasperlibühne Monika Schmucki: D'Prinzessin hat Geburtstag (60 2/08)
- Gustavs Schwestern: Fritz, Franz und Ferdinand (60 2/08)
- NDK Figurenspeil: Abschlusspräsentationen/Présentations de diplômés (60 2/08)
- Théâtre de la Poudrière: L'île au trésor (62 2/09)
- Theater Stadelhofen, Dalang Company & Peter Rinderknecht: Dracula (62 2/09)
- Figurentheater Doris Weiller: Wenn die Lampe Fieber hat (62 2/09)
- Figurentheater Margrit Gysin: Bersiäneli (62 2/09)
- Figurentheater Lupine: Kleiner Riese Stanislas (63 1/10)
- CAS Figurenspeil: Abschlusspräsentationen/Manifestation de fin d'études (64 2/10)
- Tokkel-Bühne Figurentheater: Geiss Heimplifeiss (64 2/10)
- Lisa Seidel-Kukuk: Sensibles Chaos (65 1/11)
- La Poule qui tousse: Gare St-Bazar, bureau des objets trouvés (65 1/11)
- Tine Beutel: Was macht der Bademeister im Dezember? (65 1/11)
- Looslis Puppentheater: Der kleine Prinz (66 2/11)
- Puppentheater Ins: Eber, ledig, sucht... (66 2/11)
- Théâtre des Marionnettes de Genève: Grand-père (67 1/12)
- Puppenbühne Monika Demenga/Hans Wirth: Di muetigi Schirin (67 1/12)
- Théâtre de la Poudrière: Les Indes noires (68 2/12)
- Figurentheater Susi Fux: Lulu und René (68 2/12)
- Theater Fährbetrieb: Rotkäppchen (69 1/13)
- Figurentheater Lupine: Ida hat einen Vogel, sonst nichts (69 1/13)

- Puppentheater Bösiger/Frauchiger: Amaralda geit's no? (70 2/13)
- Theater Fleisch und Pappe: Pandoras Jukebox (71 1/14)
- Theater Roos & Humbel: Wolfsschwestern (73 1/15)
- Théâtre l'Article: Super Elle (73 1/15)
- Compagnia Mutabile: Piazza (74 2/15)
- Figurentheater fäderlicht: Jorinde und Joringel (75 1/16)
- Theater Pudelskern: Moby Dick Recycled (75 1/16)
- Les Bamboches: Petrouchka (75 1/16)

#### Festivals

- Int. festival Il castello incantato Locarno (58 2/07; 62 2/09; 66 2/11)
- FigurentheaterFestival Basel (58 2/07; 69 1/13)
- Figura Theaterfestival Baden (60 2/08; 63 1/10; 64 2/10; 67 1/12)
- Les Semaines Internationales de la Marionnettes en Pays Neuchâtelois (62 2/09; 66 2/11; 70 2/13; 73 1/15)
- Intern. Figurenspieltage Goetheanum Dornach (65 1/11)
- Figuresco (71 1/14; 74 2/15)

#### Sonstiges / Divers

- Theater Stadelhofen. Wohin die Reise gehen soll (57 1/07)
- Theater Stadelhofen. Où menera le voyage ... (57 1/07)
- Basler Marionnetten Theater: Das Küssen macht so gut wie kein Geräusch (57 1/07)
- Basler Marionnetten Theater: Embrasser fait presque pas de bruit (57 1/07)
- Unima Suisse: Jetzt geht es um die Existenz (66 2/11)
- L'existence d'Unima Suisse en jeu ! (66 2/11)
- Schweizer Fenster am intern. Marionettenfestival in Tolosa (ES) (67 1/12)
- Vitrine suisse au festival international de marionnettes à Tolosa (ES) (67 1/12)
- Horizonterweiterung. Weiterbildung Figurentheater (68 2/12)
- Elargir l'horizon. La formation continue marionnettiste (68 2/12)
- Vorstand Unima Suisse (69 1/13)
- Comité Unima Suisse (69 1/13)
- Zwischenbericht eines Studienbuchs. Weiterbildung für Figurentheater (70 2/13)
- Rapport intermédiaire d'un livre de bord. Formation continue pour le théâtre de marionnettes (70 2/13)
- Frischer Wind: Leitungswechsel am Basler Marionnettentheater und am Figurentheater St. Gallen (71 1/14)

- Un vent nouveau souffle: Changement des directions au Basler Marionnetten Theater et au Figurentheater St. Gallen (71 1/14)
- Adieu Chasperlitheaterromantik (71 1/14)
- Fini la nostalgie du «Kasperli» (71 1/14)
- Wenn der Mut fehlt, die Bühne zu betreten: Langzeitprojekt mit Wirrköpfe VEB und der Heipädagogischen Schule Wettingen (71 1/14)
- Quand le courage manque pour monter sur scène: Projekt long terme avec la compagnie Wirrköpfe VEB et l'Ecole de pédagogie curative de Wettingen (71 1/14)
- Premio 2014 a/à Unima Suisse (72 2/14)
- Rencontres/Begegnungen (73 1/15)
- Figurentheater als Installation (73 1/15)
- Une installation avec marionnettes (73 1/15)
- Parcours romand (74 2/15)
- Figurentheater in der welschen Schweiz (74 2/15)
- 50 Jahre/ans Unima Suisse 2009 (60 2/08)

#### schweiz historisch suisse historique

- Kasperlitheater als Bildungsarbeit – Das Handpuppentheater von Pauline und Hermann Fischer (64 2/10)
- Le théâtre de marionnettes – un travail de formation. Le théâtre de marionnettes à gaine de Pauline et Hermann Fischer (64 2/10)
- Berner Schatten (73 1/15)
- Les ombres de Berne (73 1/15)
- Georgette Klein Tentori – die Puppenspielerin in Sciaredo (70 2/13)
- Georgette Klein Tentori – créatrice de marionnettes de Sciaredo (70 2/13)

#### in memoriam

- Helen Heuscher (57 1/07)
- Mariann Bösiger (59 1/08)
- Käthy Wüthrich (59 1/08)
- Peter W. Loosli (67 1/12)
- Fred Hostettler (67 1/12)
- Yves Baudin (69 1/13)
- Rita Périllard (69 1/13)
- Tobias Ryser (72 2/14)
- Ueli Balmer (72 2/14)
- Gustav Gysin (75 1/16)
- Jean-Louis Grandrieux (75 1/16)

#### jubiläum anniversaire

- 30 Jahre/ans Tokkel-Bühne (59 1/08)
- 20 Jahre/ans Puppentheater Bösiger/Frauchiger (62 2/09)
- 10 Jahre/ans Fabrikpalast Aarau (63 1/10)

- 40 Jahre/ans Figuren Theater Bleisch (63 1/10)
- 50 Jahre/ans Winterthurer Marion-netten (64 2/10)
- 40 Jahre/ans Marionnetten Theater im Waaghaus Winterthur (64 2/10)
- 25 Jahre/ans Tösstaler Marionnetten (65 1/11)
- 25 anni/Jahre/ans Teatro dei Fauni (65 1/11)
- 40 ans/Jahre Théâtre de la Poudrière (67 1/12)
- 30 ans/Jahre Les Bamboches (70 2/13)
- 20 Jahre/ans Figurentheater Felucca (70 2/13)
- 10 Jahre/ans Gustavs Schwestern (73 1/15)
- 30 Jahre/ans Figurentheater Michael Huber (74 2/15)
- 30 Jahre/ans Teatro dei Fauni (74 2/15)
- 10 ans/Jahre Compagnie Deux fois Rien (75 1/16)

#### museum musée

- Ausstellungshinweise / Indications sur l'exposition (66 2/11; 67 1/12)

#### abschied nos adieux

- Losterfor Kasperlitheater (67 1/12)
- Puppentheater Bleisch (75 1/16)

#### news

- Kurznachrichten / Nouvelles brèves (70 2/13; 72 2/14; 74 2/15)

#### workshop

- Papiertheater (57 1/07)
- Théâtre de papier (57 1/07)
- Klappmaulpuppenbau-Workshop mit Bodo Schulte (74 2/15)
- Cours de marionnettes à bouche mobile avec Bodo Schulte (74 2/15)

#### bücher livres

- Besprechungen und Hinweise / Discussions et remarques (57 1/07; 58 2/07; 58 2/07; 59 1/08; 60 2/08; 61 1/09; 63 1/10; 64 2/10; 66 2/11; 68 2/12; 69 1/13; 71 1/14; 72 2/14; 73 1/15)

#### international

- Unimarat in Tolosa (ES) (57 1/07)
- Le Conseil Mondial Unima à Tolosa (ES) (57 1/07)
- Int. Theaterfestival Hellwach Hamm (D) (58 2/07)
- 16. Intern. Welser Figurentheaterfestival (D) (58 2/07)
- Festival Titeres de Canarias (ES) (60 2/08)
- Congrès d'Unima à Perth (AUS) (60 2/08)
- Unima Kongress in Perth (AUS) (60 2/08)
- Poppentheaterfestival Dordrecht (NL) (64 2/10)
- Unima Delegiertenversammlung (64 2/10)
- Le congrès des délégués d'Unima (64 2/10)
- Pop Arts Festival Amsterdam (NL) (65 1/11)
- Festival Rendez-vous chez nous, Ouagadougou (66 2/11)
- Festival Blickwechsel Magdeburg (DE) (66 2/11)
- Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes Charleville-Mézières (F) (63 1/10; 67 1/12; 71 1/14; 75 1/16)
- Bread and Puppet Theater: Men of Flesh and Cardboard (67 1/12)
- De surprise en surprise – Notes d'un marionnettiste en Chine (68 2/12 / 69 1/13)
- Von einer Überraschung zur anderen – Aufzeichnungen eines Figurenspielers in China (68 2/12; 69 1/13)
- Internat. Festival Materia Prima Forma in Crakow (PL) (69 1/13)

- Internat. Figurentheaterfestival Erlangen, Nürnberg, Fürth und Schwabach (DE) (70 2/13; 74 2/15)
- A propos de/von Bed & Puppets Unima (71 1/14)
- Y a-t-il des marionnettes à Baku ? (71 1/14)
- Gibt es Figurentheater in Baku? (71 1/14)
- Matanzas, capitale de la marionnette à Cuba (72 2/14)
- Matanzas, Hauptstadt des Figurentheaters in Kuba (72 2/14)
- Fidel Galván, portrait d'un marionnettiste cubain (73 1/15)
- Fidel Galván, Porträt eines kubanischen Figurenspielers (73 1/15)
- Eine gelungene Renovation. Museum der Puppenspielkulturen Chrudim (CZ) (73 1/15)
- Une rénovation réussite. Musée des Marionnettes Crudim (CZ) (73 1/15)
- Puppets & curry – little spicy (75 1/16)

## therapeutica

- Tiefe Augenblicke gehen auf Moosfüssen (57 1/07)
- Doucement, comme sur des pattes en mousse (57 1/07)
- Marktplatz/Rückblick/ Ausblick Fachstelle (57 1/07; 58 2/07)
- Place du marche/Nouvelles/Regard en arrière et vers l'avenir (57 1/07; 58 2/07)
- Hoffnung braucht Lieder, Bilder, Erzählungen – Ein Theaterprojekt bringt verstummte Kinder zum Tanzen und Singen (58 2/07)
- L'espoir a besoin des chansons, d'images et d'histoires. Un projet de théâtre fait chanter et danser des enfants qui ont cessé de parler (58 2/07)
- Märchen in der Psychotherapie – Träger des schöpferischen Entwicklungspotenzials (59 1/08)
- Le conte en psychothérapie – vecteur du potentiel créateur de développement (59 1/08)
- Den geheimnisvollen symbolischen Gesprächsfaden verantwortungsvoll aufgreifen (60 2/08)
- Prendre ses responsabilités face au dialogue chargé de secrets symboles (60 2/08)
- Erfahrungen über das Arbeiten mit dem therapeutischen Puppenspiel in einer Kindergruppe (62 2/09)
- Expériences vécues avec un groupe d'enfants en thérapie par la marionnette (62 2/09)
- Seelennahrung und Kraftfutter für Kindergehirne (63 1/10)
- Nourriture de l'âme et aliment concentré pour le cerveau enfantin (63 1/10)
- Jeder Mensch ist eine eigene Welt – therapeutisches Puppenspiel mit Erwachsenen (61 1/10)
- Chaque personne est un monde en soi – la thérapie par la marionnette avec des adultes (63 1/10)

- Ein Ausbildungsprojekt wird wahr (61 1/10)
- Un projet de formation se réalise (63 1/10)
- Wir müssen «entkrukelen» (63 1/10)
- Nous devenons nous «entkrukelen» – défroisser nos vies (63 1/10)
- Therapeutisches Puppenspiel mit Demenzkranken (64 2/10)
- Thérapie par la marionnette avec des personnes démentes (64 2/10)
- Bei anderen Kindern ist etwas anders als bei uns zuhause (65 1/11)
- Pour certains enfants, à la maison, c'est différent (65 1/11)
- Im Traum fliege ich (66 2/11)
- Dans mes rêves, je vole (66 2/11)
- Therapeutisches Figurenspiel für Menschen mit einer geistigen Behinderung (66 2/11)
- Thérapie par la marionnette pour personnes handicapées mentales (66 2/11)
- Therapeutisches Figurenspiel für Kinder mit einer lebensbedrohlichen Erkrankung (67 1/12)
- La thérapie par la marionnette pour des enfants atteints d'une maladie potentiellement mortelle (67 1/12)
- Schulleiterinnenwechsel an der HF PTF (67 1/12)
- Changement de direction à la HF PTF (67 1/12)
- Bericht zur europäischen Fachtagung 2013 (68 2/12)
- Informations sur la réunion européenne de la profession 2013 (68 2/12)
- Neue Berufsbezeichnung (68 2/12)
- Nouveau titre pour la profession (68 2/12)
- Greffe de l'imaginaire (69 1/13)
- Ausleihe der Fantasie (69 1/13)
- Die Figur zwischen Spiel und Therapie (70 2/13)
- La marionnette entre jeu et thérapie (70 2/13)
- Labyrinth im Kopf: Figurenspiel mit autistischen Kindern (71 1/14)
- Un labyrinthe dans la tête: Marionnettes et enfants autistes (71 1/14)
- Jeder Mensch ist anders – ein Figurenspielprojekt zur Zusammenführung zerstrittener Schulklassen (72 2/14)
- Tous différents – Un projet de marionnettes avec un classe en crise (72 2/14)
- Sprich mit mir! Miteinander sprechen, zuhören, erzählen – eine Selbstverständlichkeit? (73 1/15)
- Parle avec moi ! – Discuter ensemble, écouter, raconter – cela va-t-il de soi ? (73 1/15)
- Tiere im therapeutischen Figurenspiel (74 2/15)
- Les animaux dans la thérapie par la marionnette (74 2/15)
- Persona Dolls (75 1/16)
- Vorurteile, Ausgrenzung und Ablehnung (75 1/16)
- Préjugés, exclusion et rejet (75 1/16)
- Wichtige Neuigkeiten 75 1/16)
- Nouvelles importantes (75 1/16)

Herausgegeben durch die UNIMA\* suisse, Vereinigung Puppen- und Figurentheater \*Union Internationale de la Marionnette  
 Editée par UNIMA\* suisse Association pour le Théâtre de Marionnettes \*Union Internationale de la Marionnette  
 Halbjahreszeitschrift / revue semestrielle figura ISSN 1021-3244, N° 76  
 24. Jahrgang, 2. Heft  
 figura N°77 Redaktionsschluss / Dernier délai pour manuscrits 31. Januar/31 janvier 2017  
 figura erschien / a paru de 1960–1992 als / sous le titre de «Puppenspiel + Puppenspieler», « Marionnettes + Marionnettistes » P + P/M + M: Nr. 130, 44. Jahrgang, 4. Heft  
 Redaktion / rédaction  
 Eveline Gfeller (Allgemeiner Teil/sauf thérapie), Marianne Leibundgut (Thérapie)  
 Übersetzungen / traductions  
 Catherine de Torrenté  
 Grafisches Konzept / graphisme  
 groenland.berlin.basel  
 Dorothea Weishaupt, Michael Heimann  
 Paola Busca (Adaption A4)  
 Layout  
 Eveline Gfeller  
 Druck / impression  
 Korrektorat / relecture  
 Appenzeller Druckerei, Herisau  
 Abonnementspreise / abonnements  
 Schweiz / Suisse SFr. 25.–  
 Ausland / étranger SFr. 28.– / Euro 20.–  
 Air mail SFr. 33.– / Euro 24.– (für 2 Nummern pro Jahr / pour 2 numéros par an)  
 Einzelheft / Prix par numéro SFr. 15.– / Euro 10.–  
 Redaktion / rédaction  
 Jacqueline Surer (ab 01.11.2016)  
 Schubertstrasse 16, CH-8037 Zürich /  
 T 079 201 79 78, redaktion.figura@gmx.ch  
 Für unverlangt eingesandte Manuskripte und Materialien haftet die Redaktion nicht.  
 La rédaction ne répond pas de documents qu'elle n'a pas expressément demandés.  
 Namentlich gekennzeichnete Beiträge reflektieren die Meinung ihrer Autoren und Autorinnen und stellen nicht unbedingt die Meinung der Redaktion dar.  
 Les articles signés par l'auteur ne reflètent que l'opinion de celui-ci et ne représentent pas nécessairement la position de la rédaction.  
 Vereinigung / association  
 Präsident / président  
 Christian Schuppli, Ob. Wenkenhofstr. 29, 4125 Riehen, T 061 601 41 13  
 kontakt@vagabu.ch  
 Markus Vogt, Neuensteinerstr. 25, 4053 Basel, T 061 981 55 37  
 maku.vogt@bluewin.ch  
 Zentralstelle / secrétariat  
 Barbara Weibel  
 Eggstrasse 21, CH-9100 Herisau  
 T 071 350 11 15  
 Postkonto 84-1065-3  
 info@unimasuisse.ch, www.unimasuisse.ch  
 Mitgliedschaft / cotisations (inkl. figura):  
 Einzelperson / membre individuel Fr. 80.–  
 Jugendliche bis 25 Jahre in Ausbildung / jeunes en formation jusqu'à 25 ans Fr. 40.–  
 Nebenberufliche Bühnen / compagnies amateurs Fr. 140.–  
 Therapeutische Puppenspieler Fr. 160.–  
 (davon Fr. 70.– an Therapieverein) / Marionnettes et Thérapie 140.–  
 (dont 50.– pour l'association des thérapeutes)  
 Profi-Bühnen / compagnies professionnelles Fr. 200.–  
 Feste Häuser / théâtres Fr. 250.–  
 Institutionen / festivals institutions / festivals Fr. 250.–  
 Internationaler Mitgliedschaftsausweis / carte d'adhérent au niveau international  
 Gratis: muss im Sekretariat angefordert werden / gratuit : doit être commandé au secrétariat.

MARIONETTEN

# THEATER

IM WAAGHAUS

Marktgasse 25 8400 Winterthur

[www.theaterimwaaghaus.ch](http://www.theaterimwaaghaus.ch)

